

*LIBOTTE David*

*SCHOONHEYT Julie*

LIVRET 2

*Pistes pédagogiques pour  
favoriser les apprentissages des  
élèves dysphasiques*



Pistes d'accompagnement et d'exercices.

Guide pratique à l'intention des enseignants du fondamental.

*Pistes pédagogiques pour  
favoriser les apprentissages des  
élèves dysphasiques*



Pistes d'accompagnement et d'exercices.  
Guide pratique à l'intention des enseignants du fondamental.

Document réalisé par :  
Libotte David  
et  
Schoonheydt Julie  
(2013)

## Sommaire

Introduction.....	6
1. Accueillir un enfant dysphasique dans sa classe.....	7
1.1. Le rôle de l'enseignant.....	7
1.1.1. Quelques conseils à propos du climat de classe.....	7
1.1.2. Quelques conseils pour la pratique enseignante.....	8
1.1.2.1. Les échanges oraux en classe.....	8
1.1.2.2. Aborder les apprentissages.....	8
1.2. Les aménagements de la classe.....	10
2. Communiquer au sein de la classe.....	11
2.1. Attitudes favorisant l'expression de l'enfant.....	11
2.1.1. Multiplier les situations de communication.....	11
2.1.2. Quelques exemples d'attitude à adopter :.....	12
2.2. Moyens pour favoriser la compréhension mutuelle enfant-enseignant.....	12
2.3. Facteurs influençant l'efficacité de la communication.....	13
2.4. Que faire si le langage de l'enfant est trop inintelligible ?.....	13
3. Que dire aux parents qui demandent conseil ?.....	16
4. Apprendre la langue maternelle.....	17
4.1. Le langage.....	17
4.1.1. La phonologie.....	18
A) Lien phonème/ graphème, Segmentation en syllabes et en phonèmes, Fusion des syllabes et des phonèmes.....	18
B) Confusions des consonnes sourdes/sonores.....	21
C) Travail sur le mot.....	22
D) Orthographe d'usage.....	23
4.1.2. La morphosyntaxe.....	24
A) Ordre des mots.....	24
B) Phrases complètes.....	25
C) Règles grammaticales.....	26
D) Liens entre les mots dans une phrase (lié à la compréhension à la lecture).....	26
E) Liens entre les pronoms et leur référent.....	27
4.1.3. La sémantique.....	29
A) Référence à son vécu, choix de vocabulaire.....	29
B) Anticipation du contenu.....	31
C) Respect du déroulement chronologique.....	31
D) Signification des mots.....	32

E) Signification de la phrase, des consignes et des questions .....	35
F) Identification du sujet traité .....	37
4.1.4. La pragmatique .....	38
4.2. Des méthodes de lecture pour les enfants dysphasiques .....	39
4.2.1. La méthode Borel-Maisonny .....	39
4.2.2. La méthode Ledan. ....	44
4.2.2.1. La lecture .....	44
4.2.2.2. Le passage à l'écrit .....	46
4.2.3. Quelques propositions d'exercices pour travailler la lecture en classe. ....	47
4.2.3.1. Reconnaissance de l'intention de lecture. ....	47
4.2.3.2. Synthétiser l'essentiel de l'information recueillie au cours d'une lecture. ....	47
4.2.3.3. Identification de son incompréhension .....	49
4.2.3.4. Planification de la rédaction du texte .....	49
4.2.3.5. Cohérence des idées .....	51
4.2.3.6. Révision du texte écrit .....	51
5. Le traitement numérique. ....	52
5.1. La problématique des consignes .....	52
5.1. Quelques ressources pour élaborer ses propres consignes .....	54
5.2. La conceptualisation mathématique .....	55
5.2.1. Matériel .....	55
5.2.2. Règles du jeu .....	55
5.3. La comptine numérique .....	56
5.3.1. Travailler régulièrement les comptines numériques .....	57
5.3.2. Décrire et compter les quantités .....	57
5.3.3. Additionner, soustraire, multiplier et diviser. ....	58
5.4. La lecture et L'écriture des nombres (la base « dix »).....	61
5.5. La relation d'ordre.....	65
5.5.1. Les chaînes sécable et bidirectionnelle .....	65
5.5.2. La relation d'ordre. ....	66
5.6. La résolution de problèmes, le sens des calculs et leurs techniques .....	68
5.6.1. Les problèmes .....	68
6. Un petit mot sur les activités d'éveil .....	72
7. Un petit mot sur les TIC.....	72
8. Valoriser et développer l'estime de soi de l'enfant dysphasique. ....	73
9. Favoriser l'autonomisation de l'enfant dysphasique .....	74
10. Evaluer le travail de l'enfant dysphasique. ....	76

Conclusion.....	77
Bibliographie.....	78

## Introduction

Que ce soit au sein d'une classe d'enseignement « ordinaire » ou « spécialisé », l'accueil d'un enfant dysphasique ne peut être envisagé sans une solide préparation sous peine de vouer à l'échec un projet qui, sans aucun doute, s'avèrerait enrichissant à plus d'un titre pour toutes les parties concernées.

La scolarisation d'un enfant dysphasique est d'une importance capitale pour son évolution langagière et son développement personnel car c'est au contact d'un environnement stimulant qu'implicitement et explicitement, l'enfant progressera malgré les difficultés qu'il éprouve.

Toutefois, lorsque le langage d'un enfant est sévèrement déficitaire, des difficultés scolaires entrent inévitablement en jeu. Or, il est un fait établi que dans l'enseignement, le langage occupe une place prépondérante dans l'abord et l'acquisition des apprentissages. Une adaptation des pratiques enseignantes visant à diminuer l'impact négatif des troubles langagiers de l'enfant dysphasique sur ses apprentissages scolaires sera donc nécessaire.

Quoiqu'il en soit, que l'enfant dysphasique fréquente l'enseignement ordinaire ou l'enseignement spécialisé, outre les aménagements pédagogiques, de nombreuses et nécessaires adaptations organisationnelles, communicationnelles et relationnelles doivent également être mises en place afin qu'il puisse s'épanouir dans sa scolarité tout en gardant une bonne image de lui-même. Cette manière de procéder permettra en sus de tirer profit de ses capacités intellectuelles préservées.

Face à l'ampleur d'une telle entreprise, il apparaît évident que l'enseignant ne doit pas agir seul. Un partenariat et une coordination entre les différents intervenants travaillant avec l'enfant dysphasique (logopède, psychomotricien, parents...) doivent donc être établis afin de garantir au maximum les chances de réussite du projet.

De son côté, l'enseignant se doit d'être au clair avec les spécificités du trouble en lien avec leur impact sur les apprentissages scolaires. En ce sens, la formation, la remise en question et l'investissement personnel restent les outils les plus pertinents pour qu'il puisse répondre au mieux aux besoins de l'enfant dysphasique qu'il accueille dans sa classe.

C'est dans cette optique que le présent livret a été conçu. Sans revêtir un caractère exhaustif, il contient des pistes pédagogiques illustrées par des exemples concrets afin d'aider voire d'accompagner l'enseignant travaillant avec un (des) enfant(s) souffrant de troubles sévères du langage. La vision systémique dans laquelle il s'inscrit permettra à l'enseignant de considérer toutes les facettes de cet (ces) enfant(s) et ainsi assurer toutes les chances de réussite au projet.

Bonne lecture à tous.

# 1. Accueillir un enfant dysphasique dans sa classe<sup>1</sup>

## 1.1. Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant est déterminant et primordial pour la réussite du parcours scolaire de l'enfant dysphasique. Dans son travail, il est important qu'il puisse compter sur l'aide et le soutien des différentes personnes intervenant auprès de l'enfant dysphasique. En outre, sur base des spécificités du trouble (voir les 10 clés du livret 1), il doit mettre en place les stratégies, aménagements et adaptations nécessaires au bon déroulement de la scolarité de l'enfant. C'est ainsi que la différenciation et la remédiation devront être les maîtres mots de sa pratique au quotidien et que sa pédagogie et sa didactique devront s'adapter au mieux au profil singulier de l'enfant dysphasique.

### 1.1.1. Quelques conseils à propos du climat de classe

#### - **Instaurer un climat de classe propice aux apprentissages :**

Une ambiance détendue empreinte d'écoute, de respect des différences et des difficultés, d'attention, de réponses aux différents besoins émis par l'enfant est le gage de la mise en place des bases pour que les élèves se construisent sereinement.

#### - **Instaurer un climat de confiance au sein de la classe :**

Les moments plus informels de classe seront privilégiés pour construire cette relation où la confiance doit être réciproque et commune à tous ses membres.

Cela permet par corollaire d'**instaurer un climat de classe propice aux apprentissages** par la mise en place d'un environnement stimulant et respectueux des différences et difficultés de chacun.

#### - **Dé dramatiser le trouble auprès des autres élèves :**

Afin d'éviter les moqueries et le sentiment d'injustice par rapport aux « avantages » (aménagements pédagogiques, temporels, ...) dont l'enfant dysphasique doit bénéficier, il convient d'expliquer aux autres élèves les difficultés éprouvées par l'enfant dysphasique.

---

<sup>1</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

## **1.1.2. Quelques conseils pour la pratique enseignante**

### **1.1.2.1. Les échanges oraux en classe**

Quelques aspects sur lesquels il convient d'être attentif :

- **Respecter celui qui prend la parole (écoute attentive).**

Bannir les moqueries, mettre en place un système de coopération entre élèves afin d'aider à la compréhension de ce que l'un et l'autre veulent dire, reformuler les propos afin de vérifier la compréhension, etc ... Le respect de ces règles donnera le goût de communiquer et de travailler tant à l'enfant dysphasique qu'aux autres élèves.

- **Vérifier la participation de l'élève dysphasique aux échanges oraux.**

Poser des questions, demander son avis, vérifier la compréhension du vocabulaire employé sous une forme ludique et discrète.

### **1.1.2.2. Aborder les apprentissages**

- **Adapter la répartition et la progression des matières ainsi que le rythme des apprentissages.**

La présence et la continuité de cette adaptation sont importantes tout au long du cursus scolaire de l'enfant.

- **Aborder chaque nouvelle notion de manière assez similaire.**

Cette façon de procéder est bénéfique pour l'organisation de la pensée, la concentration et la focalisation sur la tâche à accomplir.

- **Fixer des objectifs individualisés.**

Ceux-ci doivent être élaborés en fonction des stratégies d'apprentissage mises en place par l'enfant.

- **Privilégier l'emploi de supports visuels.**

La compréhension des enfants dysphasiques pouvant être fortement altérée, il est important d'utiliser le canal visuel lors des activités d'apprentissages.

- **Prendre appui sur les points forts de l'enfant dysphasique.**

En agissant comme cela, on évite de ne tenir compte que des difficultés et des déficits engendrés par le trouble de langage. On maintient ainsi la motivation de l'enfant et les apprentissages reposent ainsi sur des bases plus solides.

- **Mettre en place des activités suscitant la métacognition.**

En demandant à l'enfant de réfléchir et de s'exprimer sur ses stratégies cognitives, on pourra identifier et distinguer certains dysfonctionnements au niveau de ses apprentissages, en mettant en place des stratégies de contournements du handicap et en réfléchissant sur ses propres apprentissages.

- **Entretenir la motivation de l'élève.**

Présenter à l'élève des situations où la réflexion et l'analyse s'inscriront dans une dynamique d'apprentissage significatif.

- **Utiliser des consignes simples, énoncées avec clarté en utilisant une approche multimodale (visuelle, auditive et/ou kinesthésique).**

Cela permet à l'enfant dysphasique d'asseoir la compréhension de celles-ci. Idéalement, elles doivent se baser sur un même canevas et il ne faut pas hésiter à les répéter.

- **Accorder plus de temps à l'enfant pour réaliser des tâches et pour s'exprimer.**

Prendre plus en compte le contenu que la forme.

- **Mettre en place un système de tutorat.**

A mettre en place sous condition d'acceptation de l'enfant.

- **Encourager et valoriser l'enfant.**

Agir de la sorte permet de soutenir les efforts fournis par l'enfant et de maintenir son intérêt.

- **Evaluer en tenant compte des difficultés éprouvées par l'enfant dysphasique.**

Ceci implique qu'une correction adaptée à l'enfant soit mise en place.

☞ **L'application de toutes ces recommandations permettra à l'enseignant d'adapter sa pédagogie et sa didactique afin d'œuvrer à l'amélioration du langage oral, au développement du langage écrit, et à la poursuite des apprentissages mathématiques d'un enfant dysphasique.**

## 1.2. Les aménagements de la classe

Parmi les troubles éprouvés par l'enfant dysphasique, on trouve des difficultés de perception et d'organisation temporelle. Il est donc pertinent d'adapter l'organisation de la classe afin que son environnement soit propice aux apprentissages. C'est de cette manière que l'enseignant pourra (entre autres) observer ses stratégies cognitives afin de conformer au mieux sa pratique à son style d'apprentissage.

Les quelques conseils ci-après permettront d'agencer structurellement la classe en fonction des besoins :

- ✓ **Eviter les déménagements de mobilier.**
- ✓ **Suivre un horaire de travail** correctement déterminé pour chacun. Dans cet horaire chaque activité (y compris les rééducations) doit avoir une place bien définie. L'horaire de travail doit être affiché dans la classe et être disponible à tout moment pour l'enfant.
- ✓ **Etablir une routine en classe** à l'aide d'une succession de rituels et d'habitudes (ex : le matin : arriver en classe, accrocher le cartable,...).
- ✓ **Placer l'enfant près de l'enseignant** afin qu'il puisse le voir. Loin de la porte et de la fenêtre de manière à éviter au maximum toute distraction.
- ✓ **Réduire les éléments distrayeurs** en veillant (par exemple) à ce qu'il n'y ait que le matériel nécessaire à l'activité sur le banc de l'élève.
- ✓ **Afficher des référentiels dans la classe** car ils sont nécessaires et importants pour les enfants dysphasiques car ceux-ci ont des difficultés de mémorisation et de repérage. Attention, toutefois à ne pas surcharger les murs d'informations.

5 types d'affichage (référentiels) peuvent être présents dans une classe :

- *L'affichage des connaissances* qui correspond à des synthèses informatives quant aux notions abordées en classe.
- *L'affichage didactique* qui reprend les étapes de la réalisation d'une tâche.
- *L'affichage institutionnel* qui peut correspondre à un emploi du temps, un règlement de l'école, un règlement de la classe,...
- *L'affichage événementiel* qui correspond à un rappel des activités ayant eu lieu pendant les heures scolaires (excursions, ...).
- *L'affichage esthétique* qui reprend les différentes réalisations, productions et créations des élèves.

☞ **Une bonne structuration de la classe reposera sur une symbiose entre le cadre et l'emploi du temps.**

## 2. Communiquer au sein de la classe<sup>2</sup>

Les difficultés de communication proviennent de l'inintelligibilité plus ou moins marquée du langage de l'enfant (articulation déficitaire, formulation de phrases incorrecte). Cela entraîne une mauvaise compréhension de l'enfant par ses interlocuteurs qui, au fil du temps, ressentira une grande frustration et une perte de confiance en lui.

Aussi, afin d'éviter que ces « incompréhensions » aient des effets délétères sur le développement de l'enfant dysphasique, l'enseignant devra veiller à valoriser l'enfant dans ses réussites communicatives, à le laisser s'exprimer tout en aidant à la compréhension de son discours le cas échéant. Pour cela, l'enseignant devra être attentif aux situations posant problème et les résoudre tant avec l'enfant qu'avec les autres élèves de la classe. Pour assurer au maximum les chances de réussite, il conviendra à l'enseignant d'induire différents modes de communication dans ses activités de classe.

Enfin, il faudra également veiller à ce que l'enfant ne se mette pas en retrait par rapport aux autres du fait de ses difficultés de communication. L'enseignant devra s'assurer que l'enfant a et trouve sa place auprès de l'adulte et parmi ses pairs. C'est notamment grâce à cela qu'il pourra ainsi garder ou retrouver confiance en lui.

### 2.1. Attitudes favorisant l'expression de l'enfant

Il est important que l'enfant dysphasique prenne part aux différents moments de prises de parole au sein de la classe. En effet, l'enfant sait s'exprimer mais a besoin avant tout d'un soutien. Dans cette optique, on peut lui fournir des aides telles que le placer dans des situations diverses de communication ou encore, en lui proposant des moyens augmentatifs de communication<sup>3</sup>. Dans cette optique, notons qu'il est important que l'entourage de l'enfant utilise les mêmes moyens afin de garantir leur efficacité.

#### 2.1.1. Multiplier les situations de communication

On peut **créer au quotidien des situations simples de communication verbale qui ne mettent pas l'enfant en difficulté**. En fait, toute occasion peut être prétexte pour verbaliser, expliquer et nommer. Voici quelques exemples pour illustrer nos propos :

- ✓ Lors d'**une préparation de cuisine**, faire verbaliser les élèves à chaque étape de la réalisation de celle-ci en impliquant au maximum l'enfant dysphasique en fonction de ses capacités.
- ✓ Lors **de jeux de rôles** comme faire les courses : nommer les articles présentés, nommer les opérations effectuées, ...

---

<sup>2</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

<sup>3</sup> On utilisera une stratégie augmentative de communication dans le cas où l'expression orale est présente mais non suffisante pour être comprise. Les aides sont des pictogrammes, des gestes voire l'association des deux (Castaing, 2009).

- ✓ **La lecture d'un livre identique pour tous les élèves de la classe** permet de contextualiser au maximum les échanges verbaux via la focalisation des différentes parties sur un objet, un sujet commun (de cette façon, l'enfant n'est pas en difficulté car le contexte permet une meilleure compréhension de ses interlocuteurs)
- ✓ ...

**☞ L'important est de communiquer pour le plaisir**

### 2.1.2. Quelques exemples d'attitude à adopter :

- ✓ **Se montrer attentif et intéressé** à ce que l'enfant dit tout en « décodant » son message.
- ✓ **Adopter une attitude chaleureuse et encourager l'enfant à s'exprimer et le féliciter** pour entretenir son appétence communicationnelle par la mise en valeur de ses productions et progrès.
- ✓ **Se montrer disponible** pour l'enfant lorsque celui-ci s'exprime tout en évitant de faire deux choses en même temps.
- ✓ **Laisser du temps à l'enfant pour s'exprimer** car l'effort qu'il a à fournir en production langagière peut être conséquent.
- ✓ **Prêter une attention aux gestes et aux mimiques** de l'enfant.
- ✓ **Reformuler le message de l'enfant** pour confirmer la bonne compréhension de celui-ci.
- ✓ **Dire : « Excuse-moi je n'ai pas compris ».** Cela permet à l'interlocuteur de prendre à son compte l'incompréhension du message sans rejeter la faute sur l'enfant. Cette façon de procéder amène l'enfant à répéter ses mots et phrases plus calmement et sereinement.
- ✓ **Fournir à l'enfant des aides pour se faire comprendre.** Du côté de l'enfant, il s'agira qu'il utilise des pictogrammes, des gestes, etc... Du côté de l'adulte, il s'agira de poser des questions fermées dont la réponse est « brève », susciter l'emploi de gestes, ...
- ✓ **Multiplier les moments d'échanges dans la classe.** Attention à rester attentif au fait que l'enfant ne vive pas cela comme un mauvais moment à passer car cela pourrait avoir un impact sur son sentiment d'efficacité personnelle.

### 2.2. Moyens pour favoriser la compréhension mutuelle enfant-enseignant.

- ✓ Se laisser aller aux **gestes spontanés** pour aider à la compréhension du message exprimé.
- ✓ Utiliser des **gestes conventionnels** (exemple : le français signé<sup>4</sup> ou la méthode « Makaton<sup>5</sup>»). Ici, il est important que l'entourage connaisse aussi les codes utilisés pour que la communication se passe au mieux.

<sup>4</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais\\_sign%C3%A9](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais_sign%C3%A9)

<sup>5</sup> <http://www.makaton.fr/>

- ✓ Les **mimiques** permettent d'appuyer les propos. Elles donnent au-delà des mots des informations implicites sur l'état d'esprit (émotions) du locuteur. Par corollaire, elles permettent de mieux contextualiser la communication. Il est donc important que les interlocuteurs soient placés face à face et se regardent afin que les mimiques soient « lues » sur le visage de l'un et de l'autre → il faut se mettre à la hauteur de l'enfant.
- ✓ Les **intonations et la prosodie** (l'inflexion, le ton, la tonalité, l'intonation, l'accent, la modulation que nous donnons à notre langage oral en fonction de nos émotions et de l'impact que nous désirons avoir sur nos interlocuteurs.) renseignent également sur l'état émotionnel des interlocuteurs d'où les exagérer un peu favorisera la compréhension du message.
- ✓ Un **débit de parole plus** lent aidera l'enfant à mieux décoder les mots et les phrases entendus car il pourra traiter les informations à son rythme.
- ✓ Le **dessin** permet d'éviter des quiproquos.
- ✓ L'utilisation des **pictogrammes** permet à l'enfant de demander quelque chose ou permet à l'adulte de mieux se faire comprendre. Les pictogrammes sont également utilisés par les éducateurs pour améliorer la morpho-syntaxe (construction de phrase).

### **2.3. Facteurs influençant l'efficacité de la communication**

#### **Exemples de facteurs :**

- ✓ La motivation de l'enfant à communiquer. Plus l'enfant sera motivé, plus il va persévérer malgré ses difficultés. Sa confiance en ses capacités à se faire comprendre, lui permettra de participer plus volontiers aux échanges avec l'autre.
- ✓ Le niveau de compréhension du discours entendu et de manière générale de la situation
- ✓ La pragmatique du discours de l'enfant (Explications du concept : voir livret 1- clé n°3).
- ✓ L'utilisation du langage ainsi que l'utilisation judicieuse de moyens augmentatifs de communication.

### **2.4. Que faire si le langage de l'enfant est trop inintelligible ?**

**Un exemple d'outil à proposer à l'élève (et son entourage) : le cahier de communication.**

D'après Simon (2006) et Castaing (2009), le cahier de communication contient un répertoire d'informations présentées sous forme de pictogrammes, d'illustrations, de photos, de symboles ou de mots. Ceux-ci doivent permettre à l'enfant de recevoir ou donner des informations en contexte réel. Ces informations sont agencées selon des critères prédéfinis. Il contient donc différentes catégories d'éléments qui permettent à l'enfant de s'exprimer au mieux. L'enfant emporte ce cahier avec lui. Grâce à celui-ci, il peut exprimer ses besoins, envies, plaisirs mais aussi ses craintes, peurs, angoisses, ... .

Idéalement, un cahier de communication doit au moins comporter des rubriques comme : des « éléments de présentation » (historique de vie, intérêts, explication des difficultés de langage, façon de communiquer, le mode d'emploi du cahier de communication, ...), le « Qui ? » (arbre généalogique, noms des membres de la famille et des proches, les intervenants, des adresses, ...),

le « Quand ? » (calendrier, agenda, ... pour y noter des événements), le « Combien ? » (chiffres et argent), le « Quoi ? » (habitudes et besoins particuliers), le « Où ? » (lieu d'habitation, endroits préférés → cartes géographiques, ...) et le « Comment ? Pourquoi ? » (les émotions et ce qui les fait apparaître).

L'utilisation d'un tel outil permet de susciter les échanges entre l'enfant et son entourage. Il est un outil exploitable par l'interlocuteur pour travailler la stimulation de l'appétence et des compétences communicationnelles. Il permet à l'enfant de ne plus vivre une situation d'échec permanente dans ses essais de compréhension ou de production du langage. On évite ainsi le risque d'un repli sur soi de face aux échecs à répétition de l'enfant dans ses tentatives de communication.

Exemple 1 :



Exemple 2 :



Exemple 3 :



(Source des images : <http://sylviecastaing.chez.com/dysphasiepeda.pdf>)

**Quelques pistes pour aider l'enseignant à élaborer un cahier de communication :**

***Sites à consulter pour télécharger des pictogrammes :***

<http://www.sclera.be/index.php?page=pictos&sort=cat&cat=7>

[http://www.catedu.es/arasaac/pictogramas\\_color.php](http://www.catedu.es/arasaac/pictogramas_color.php)

***Matériel « prêt à l'emploi » pour construire un cahier de communication***

SACCC (Support d'Apprentissage et de Communication)

<http://pontt.over-blog.org/article-10690405.html>

***Liens à visiter pour approfondir la notion de cahier de communication :***

<http://sylviecastaing.chez.com/dysphasiepeda.pdf>

<http://saicomsa.free.fr/index.php?page=3>

### 3. Que dire aux parents qui demandent conseil ?<sup>6</sup>

En ce qui concerne **la communication avec leur enfant**, nous nous référons au point 2 du présent livret.

L'idéal est de proposer aux parents des **activités à valeur éducative** sortant toutefois du contexte scolaire.

En voici quelques **exemples** :

- ✓ **Lire des histoires avec l'enfant** permet de pallier aux échecs de langage via l'utilisation d'un même référent par les deux interlocuteurs.

Cela permet entre autres à l'enfant :

- ☞ D'apprendre par exposition répétée et implicitement, du vocabulaire (lien entre image et mot), des structures de phrases (morphosyntaxe : lien entre image et phrase), ... S'ensuivra la construction de modèles langagiers dont il pourra se servir ultérieurement.
- ☞ Vivre une situation de communication en limitant ses difficultés de compréhension par le biais de l'emploi d'un même référent.
- ☞ De ressentir du plaisir dans le cadre d'une activité de partage et d'échanges ce qui aura un impact positif sur son développement.
- ☞ De développer son imaginaire ce qui est bénéfique pour l'imagerie mentale de l'enfant dysphasique qui est à priori déficitaire au niveau du langage.

- ✓ **Les activités extrascolaires (artistique et sportive)** doivent être favorisées. Il conviendra toutefois de rester prudent quant au choix du type d'activité afin d'éviter que l'enfant ne soit confronté à des difficultés langagières (ex : le théâtre ou le chant). Il s'agira donc de trouver le meilleur compromis entre le désir de l'enfant et le souci de ne pas le confronter en permanence à ses difficultés. L'enfant retirera de ces activités de la réussite, de la satisfaction, de la confiance en lui et de la considération.
- ✓ **Les jeux de société et de groupe** sont à favoriser. Les activités qui ne nécessitent pas de grandes capacités langagières mais qui procurent du plaisir et un désir d'apprendre sont également à privilégier.
- ✓ **Orienter les parents vers des associations de parents pour enfants dysphasiques** (ex : Association de Parents d'Enfants Aphasiques et Dysphasiques<sup>7</sup>) pour s'informer, consulter un répertoire d'adresses utiles, ...

---

<sup>6</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

<sup>7</sup> <http://www.apeak.be/fr/>

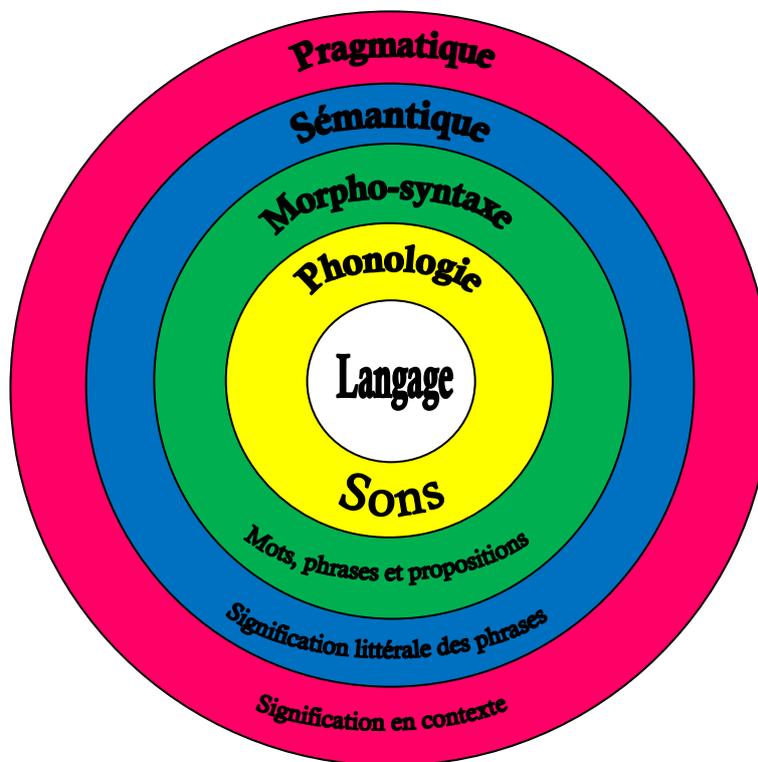
## 4. Apprendre la langue maternelle.<sup>8</sup>

### 4.1. Le langage

En se référant aux compétences disciplinaires<sup>9</sup> du français, nous observons trois sections : *Lire, Ecrire, Parler-Ecouter* que nous pouvons relier au concept de langage.

Le langage est défini comme un moyen de communication de l'être humain. Il prend forme selon différentes modalités : orale (les sons de la voix), écrite (les symboles écrits), signée (les gestes).

Le langage véhicule des messages d'information, de demande mais sert aussi à exprimer des sentiments, des impressions, des angoisses, ... . Il présente 4 composantes allant de la plus élémentaire à la plus intégrative.



En se basant sur ces 4 composantes et pour chacune d'elle, nous présentons en fonction des différentes difficultés pouvant être rencontrées par un enfant dysphasique, les interventions que peut mener un enseignant dans le cadre de l'apprentissage du langage oral et écrit. Ces propositions ont pour buts :

- d'améliorer progressivement le langage oral ;
- de développer graduellement le langage écrit ;
- de concevoir un stock lexical (cfr langage oral) et orthographique (cfr langage écrit) ;
- de développer chez l'enfant une image positive de lui-même.

<sup>8</sup> Inspiré de « De l'oral à l'écrit » :

[http://www.education0312.qc.ca/idsideJ/php/FormationGenJeunes/documents/Deloralalecrit\\_1er\\_cycle.pdf](http://www.education0312.qc.ca/idsideJ/php/FormationGenJeunes/documents/Deloralalecrit_1er_cycle.pdf)

<sup>9</sup> Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, *Socles de compétences, Enseignement fondamental et premier degré de l'Enseignement secondaire*, service général du Pilotage du système éducatif, 2006.

### 4.1.1. La phonologie

#### Organiser et manipuler les sons de la langue parlée

Voici quelques exemples d'activités en fonction des difficultés phonologiques (en encodage et en décodage) généralement rencontrées chez les enfants dysphasiques.

#### A) Lien phonème/ graphème, Segmentation en syllabes et en phonèmes, Fusion des syllabes et des phonèmes

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

**Note :** Le travail de la phonologie s'effectue à l'oral en premier lieu. Les activités ci-dessous concernent le passage au langage écrit.

- **Conscientiser l'élève qu'il peut associer diverses stratégies de lecture : idéographique, syntaxique, sémantique, grapho-phonétique et morphologique.**

*Lien vers des séquences vidéo et fiches d'activités :*

<http://www.atelier.on.ca/edu/core.cfm?p=modView.cfm&L=2&modID=12&c=2&navID=modView>

- **Associer la parole et le geste.**

*Exemple : La méthode Borel-Maisonny<sup>10</sup> :*

*Association des éléments présents dans le système alphabétique à un geste.*



« a »



« oin »

Pour plus d'informations sur la méthode : voir le point 4.2.1. du présent livret.

- **Exprimer oralement les sons pour éduquer l'oreille de l'enfant afin qu'il réalise des liens entre l'écrit et l'oral.**
- **Apprendre à l'enfant à se rappeler visuellement et auditivement les sons des mots.**

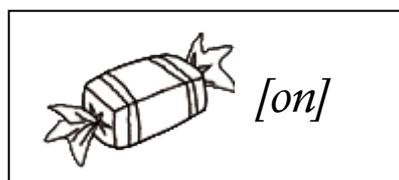
*Exemple de progression :*

##### 1) Evocation visuelle

Consigne : Tu vas regarder ce que je vais te montrer pour le revoir dans ta tête

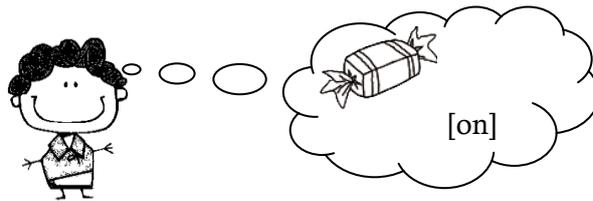


a) Perception : montrer le référentiel [image/son] sans rien dire.



<sup>10</sup> Borel-Maisonny, S. (1985). *Langage oral et écrit*. Neuchâtel : Paris, Delachaux et Niestlé

b) *Evocation* : donner du temps à l'enfant pour imprimer l'information dans sa tête.



## 2) Evocation auditive

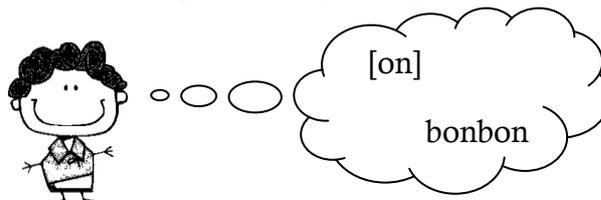
Consigne : Tu vas écouter ce que je vais te dire pour le réentendre ou le répéter dans ta tête



a) *Perception* : dire sans rien montrer

- Le son [on] que fait le bonbon
- Le son [on] s'écrit « o » « n »

b) *Evocation* : donner du temps à l'enfant pour imprimer l'information dans sa tête.



Référence : Van Hout, A. et Estienne, F. (1994). *Les dyslexies*, Editions : Masson

- **Créer un lien idéographique en associant un mot-clé et un son.**

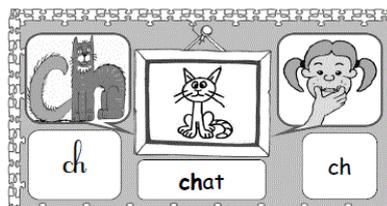
Exemples :

avion ☞ « a »    bonbon ☞ « on »    champignon ☞ « gn »    hibou ☞ « ou » ...

- **Fournir à l'enfant des aides visuelles, auditives, narratives<sup>11</sup> et gestuelles pour retenir la correspondance entre lettres et sons.**

Exemples :

Aides visuelles, auditives et gestuelles :

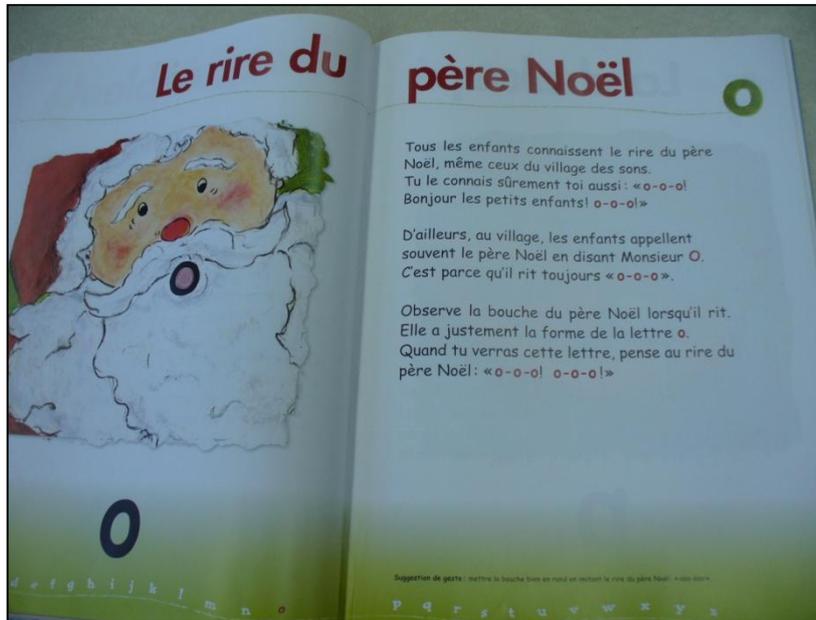


Liens vers fiches de lecture de phonèmes :

<http://ipotame.blogspot.be/2012/08/cp-nouvelles-fiches-de-lecture-du-code.html>

<sup>11</sup> Laplatane, J. (2011). *Raconte-moi les sons*. Editions Septembre

Aides auditives et narratives :



Extrait : Laplatane, J. (2011). *Raconte-moi les sons*. Editions Septembre.

- **Utiliser un cache pour éliminer une lecture syllabique qui engendre une incompréhension.**

Exemple :

Matériel

- o bâtonnet ou languette de papier ou carton au milieu duquel on perce une fenêtre.

Marche à suivre

- ☞ Isoler l'unité de lecture que l'élève doit lire, il peut s'agir d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une phrase.
- ☞ Déplacer le cache de gauche à droite en dévoilant le mot syllabe par syllabe.
- ☞ **Mais attention on ne fait pas une lecture syllabique. Il est très important de dire à l'élève qu'il doit lire le mot dans sa tête avant de le dire à voix haute en une seule émission sonore. L'élève doit garder le ou les mots dans sa tête pour le(s) dire lorsque le cache aura cessé de bouger et qu'il ne voit plus le(s) mot(s).**
- ☞ Amener l'élève à lire le mot dans sa tête, passer du perçu à l'évoqué, pour avoir accès au sens.
- ☞ Ne pas hésiter à faire le lien entre le langage oral et écrit, en montrant à l'élève qu'on ne parle pas par syllabes entrecoupées.

- **Jeu « Le bon sens des syllabes »**

Ce jeu développe la conscience phonologique chez l'enfant tout en faisant le lien entre l'oral et l'écrit. Par l'écoute, les élèves apprennent à repérer les syllabes orales et à décomposer les mots en syllabes. Puis en observant les mots écrits, ils apprennent peu à peu à lire les syllabes simples. Ensuite, comme dans un jeu d'assemblage, ils s'entraînent à construire et lire des mots en manipulant les syllabes écrites.



Lien vers des fiches d'activités en prolongement au jeu :

<http://extranet.editis.com/it-yonixweb/images/300/art/doc/a/ac8adfdbe13133363135333037363631393537.pdf>

**B) Confusions des consonnes sourdes/sonores**

**Propositions d'actions pour l'enseignant :**

**Interventions de l'enseignant**

- **Travailler le sens du mot dans la phrase**

Exemple :

Consigne : Colorie le mot qui convient



« Julie est dans son **bain** **pain**. »

☞ Une confusion entre bain et pain entraîne une incompréhension au niveau du sens de la phrase.

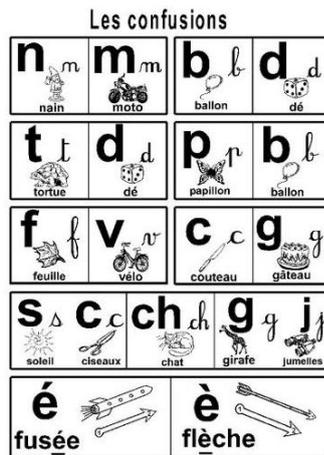
- **Faire énoncer ce qu'il écrit (synchronisation auditivo-graphique).**

Exemple :

☞ Faire tracer le mot avec le doigt en même temps que de l'oraliser

☞ De mémoire, tracer les yeux fermés en verbalisant le mot.

- Utiliser un référentiel visuel pour illustrer la différence entre les consonnes sourdes et sonores.



Remarque : Si l'enfant a des difficultés à saisir la différence entre les consonnes sourdes (p-t-k-f-s-ch) et les consonnes sonores correspondantes (b-d-g-v-z-j), lui faire sentir la vibration des cordes vocales en plaçant sa main sur son larynx pendant qu'il produit le son.

Source : ALED, Apprentissage de la Lecture aux Elèves en Difficulté. Lien : <http://www.aled.pro/>

### C) Travail sur le mot

#### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Poser des questions à l'enfant, pour savoir si ce qu'il lit a du sens pour lui.

Exemple :

*Est-ce que ce mot existe? Est-ce que cela sonne bien?*

*Est-ce que cela a du sens? Est-ce que tu le comprends?*

- Retrouver un mot à travers d'autres mots se ressemblant.

Exemple :

Consigne : Entoure le mot « matin » :



machin	patin	malin	matin
--------	-------	-------	-------

- Pour que l'enfant visualise le mot, demander une épellation du mot à l'envers, puis à l'endroit.

## D) Orthographe d'usage

### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Travailler simultanément la lecture et l'écriture. La lecture donne l'expérience des formes orthographiques des mots ; l'écriture vient structurer et fixer ces formes orthographiques.
- Utiliser la démarche de la gestion mentale pour apprendre l'orthographe des mots.

### POUR MÉMORISER UN MOT

Auditive



1 Je me mets en projet de redire ou d'épeler le mot.		5 Je compare le mot que j'ai écrit au modèle.	
2 Je lis le mot pour le redire ou l'épeler.		6 Je corrige le mot dans ma tête, si nécessaire.	
3 Je redis et j'épelle le mot dans ma tête.		7 Je recommence, si nécessaire.	
4 J'écris le mot comme je l'entends dans ma tête.		8 Je m'imagine en train d'épeler le mot dans ma classe demain.	

### POUR MÉMORISER UN MOT

Visuelle



1 Je me mets en projet de revoir le mot dans ma tête.		5 Je compare le mot que j'ai écrit avec le modèle.	
2 Je regarde le mot pour photographier le mot dans ma tête.		6 Je corrige le mot dans ma tête, si nécessaire.	
3 Je revois le mot dans ma tête.		7 Je recommence, si nécessaire.	
4 J'écris le mot comme je le vois dans ma tête.		8 Je m'imagine en train de voir et d'écrire le mot.	

Extraits (sources) : Ouellet ,L. (1998), *Les petits penseurs*, Les Éditions de la pensée inc.

- Faire des associations de mots selon la forme en utilisant un mot de référence.

#### Exemples :

pomme	comme	gomme	homme
-------	-------	-------	-------

mouche	bouche	louche	douche
--------	--------	--------	--------

- Faire appel au féminin ou à un mot de la même famille pour trouver une lettre muette en finale.

#### Exemple :

grand/grande  
intelligent/intelligente  
lent/lentement  
...

## 4.1.2. La morphosyntaxe

### Structurer les phrases et appliquer les règles grammaticales à l'oral

Les exemples d'activités ci-après sont destinés à travailler les difficultés de structuration de phrases de l'enfant dysphasique.

#### A) Ordre des mots

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Utiliser des repères visuels.

##### Exemple :

Utiliser un code-couleur pour les différents éléments présents dans une phrase.

David	mange	une pomme.
Qui	fait	quoi ?

- 1) Classer les mots avec les élèves dans l'une ou l'autre des catégories en utilisant le code- couleur ou un point de couleur sous le mot.
- 2) Préciser, pour les élèves, l'importance de toujours avoir les trois couleurs représentant les catégories grammaticales de la phrase.
- 3) Introduire les autres parties de la phrase en utilisant d'autres couleurs (ex. : Quand? VERT).
- 4) On peut aussi permettre aux élèves de se constituer une banque de mots selon les catégories dans des reliures à attaches de la couleur correspondant à l'une ou l'autre de ces catégories.
- 5) Des pictogrammes peuvent être utilisés pour une meilleure compréhension.

- Remettre des phrases dans l'ordre chronologique.

##### Exemple :

au ballon	Nicolas	joue	dans le jardin
-----------	---------	------	----------------

- Faire réfléchir l'élève sur le sens de la phrase pour en vérifier la structure.

##### Exemple : Poser des questions

Est-ce que tu comprends la phrase ? Est-ce que cette phrase a du sens ? Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Corriger une phrase agrammaticale.

##### Exemple :

« Le aboie chien »

- 1) Dénombrer les mots présents dans la phrase (de 2 à 8 mots maximum)
- 2) Répéter la phrase dont l'ordre des mots a été modifié.
- 3) Juger si cette phrase est correcte.
- 4) Corriger si l'enfant la juge correcte.

- S'assurer que l'élève connaît les termes liés à l'apprentissage des concepts grammaticaux (déterminant, nom commun, nom propre).

## B) Phrases complètes

### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Utiliser des supports externes illustrant chacune des parties de la phrase.

Exemple: Utiliser un modèle avec des questions types, des formes géométriques, ...

Cette activité a pour but d'attirer l'attention de l'élève sur les différentes composantes de la phrase de manière visuelle.

Le groupe sujet dans la phrase est entouré par un ovale.

Le verbe est représenté par un triangle.

Le groupe complément est représenté par un rectangle.

L'enseignant amène l'élève à analyser des phrases déjà construites en utilisant ces trois formes.



Lorsque l'élève rédige une phrase, l'enseignant lui rappelle que les trois formes, c'est-à-dire les trois composantes, doivent être présentes dans sa phrase. Il aide l'élève à faire le lien entre ce support et les questions-clés utilisées : Qui? Fait? Quoi?

- Enseigner explicitement la structure de la phrase; utiliser la pratique guidée pour en arriver graduellement à la pratique autonome en donnant plusieurs exemples de phrases structurées; se donner en modèle de scripteur en se posant des questions et en appliquant les stratégies pour régler les problèmes.
- Réaliser de courtes phrases avec un vocabulaire familier amenant une action à poser, la reconnaissance d'un objet ou d'une personne.
- Faire lire à l'oral une phrase écrite par l'élève pour qu'il l'entende et l'amener ainsi à se corriger
- Faire dessiner une phrase écrite par un élève.
- Amener l'élève à construire des phrases de plus en plus longues.

Exemple:

Pierre joue.

Pierre joue au ballon.

Pierre joue au ballon avec Marie.

- Proposer des phrases à compléter
  - ✓ phrases lacunaires.
  - ✓ cacher un mot dans une phrase et faire deviner ce mot par l'élève.
  - ✓ commencer à dire une phrase et demander aux élèves de la compléter.
- Permettre à l'élève de dicter son texte à l'adulte.

### C) Règles grammaticales

#### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Illustrer les règles sur de grandes affiches avec l'élève pour qu'il puisse s'y référer; se servir de dessins pour les rendre plus explicites.

Exemple :



- Utiliser un surligneur pour mettre l'application d'une règle en évidence.

Exemple :

Maman a acheté **des** fruits.

- Enseigner de façon explicite les stratégies utilisées pour bien appliquer une règle; se préoccuper du *quand* on l'applique et du *comment*.
- Utiliser des grilles de révision de textes construites avec les élèves; guider l'élève dans leur utilisation de celles-ci et réduire le nombre de règles à corriger.
- Utiliser des codes de correction que l'élève applique lui-même sur son brouillon.

Exemple :

*Pour les règles de la majuscule et du genre :*

- 1) Lorsque l'élève rédige son brouillon, lui demander d'utiliser en plus de son crayon, deux marqueurs de couleur, un **VERT** et un **ROSE**.
  - 2) Lorsqu'il écrit une majuscule, il l'écrit en **VERT**.
  - 3) Lorsqu'il accorde un adjectif au féminin, il écrit la terminaison en **ROSE**.
  - 4) Corriger avec lui.
- Amener l'élève à se construire un référentiel des règles apprises et à les illustrer à l'aide d'exemples personnels.
  - Varier les contextes d'application et identifier des situations de réutilisation de ces règles.

### D) Liens entre les mots dans une phrase (liés à la compréhension à la lecture).

#### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- S'assurer du maintien du sens de la phrase chez l'élève par un questionnement implicite et explicite.

- Travailler avec l'élève l'habileté à lire par groupes de mots en respectant les indices syntaxiques.
- Faire réagir à des erreurs grammaticales.

Exemple :

Demander à l'enfant de colorier le personnage souriant lorsqu'il n'y a pas d'erreurs grammaticales dans la phrase.

1) Les chats aime le lait.		
2) Maman est fatigué .		
3) Sa chemise est petit.		
4) Mon pantalon est sales.		
5) Mes chaussures sont petites.		

### E) Liens entre les pronoms et leur référent.

Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Apprendre à l'élève à identifier ce qu'un mot ou un groupe de mots remplace. Se positionner en tant que modèle et montrer comment procéder pour établir la relation entre le pronom et le terme remplacé.
- Démontrer régulièrement l'interrelation des pronoms et demander fréquemment aux élèves de faire cette interprétation.
- Relier par une flèche le pronom au mot qu'il remplace en relisant chaque phrase.
- Compléter un texte lacunaire par les pronoms qui conviennent.
- Introduire un questionnement afin d'amener l'élève à se servir du contexte pour comprendre les pronoms.

Exemple :

*Questionnement possible*

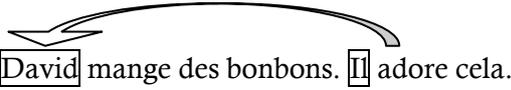
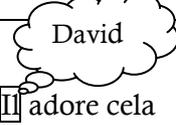
- 1) Lire le texte à voix haute;
- 2) lorsqu'il arrive sur un pronom, se demander ce que ce mot remplace ;
- 3) regarder dans les phrases précédentes si on peut trouver ce que le pronom remplace;
- 4) relier le pronom au mot qu'il remplace par une flèche;
- 5) relire la phrase en remplaçant le pronom par le mot qu'il remplace;
- 6) se demander si cela a du sens;

- 7) si oui, continuer la lecture;
- 8) si non, reprendre les étapes précédentes ou demander de l'aide.

**Procédure illustrée pour l'élève**

Comment trouver ce que veulent dire les mots **il** ou **elle** dans une phrase ?

Prenons l'exemple suivant : *David mange des bonbons. Il adore cela.*

1) Je me pose la question.	Qui ? ou Quoi ?
2) Je cherche autour.	
3) Je relie dans le texte.	 David mange des bonbons. Il adore cela.
4) Je remplace.	 David Il adore cela
5) Je comprends.  Je ne comprends pas.	 Oui   Non

- **Présenter à l'élève un texte où l'on utilise plusieurs fois un même mot sans le remplacer par un pronom.**

### 4.1.3. La sémantique

#### Comprendre le sens d'un message et avoir accès aux mots pour exprimer des idées

Les propositions d'activités ci-après ont pour but de remédier aux difficultés de compréhension et de production d'un message.

#### A) Référence à son vécu, choix du vocabulaire

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Permettre à l'élève d'activer ses connaissances antérieures avec l'aide de ses parents avant d'aborder un sujet ou un thème en classe.

Exemple : Réaliser une enquête à l'aide d'un questionnaire avant la leçon en faisant participer les parents.

« La semaine prochaine, nous parlerons des chats en classe. Afin de préparer votre fils/fille, nous vous demandons de remplir ce questionnaire avec lui/elle. »

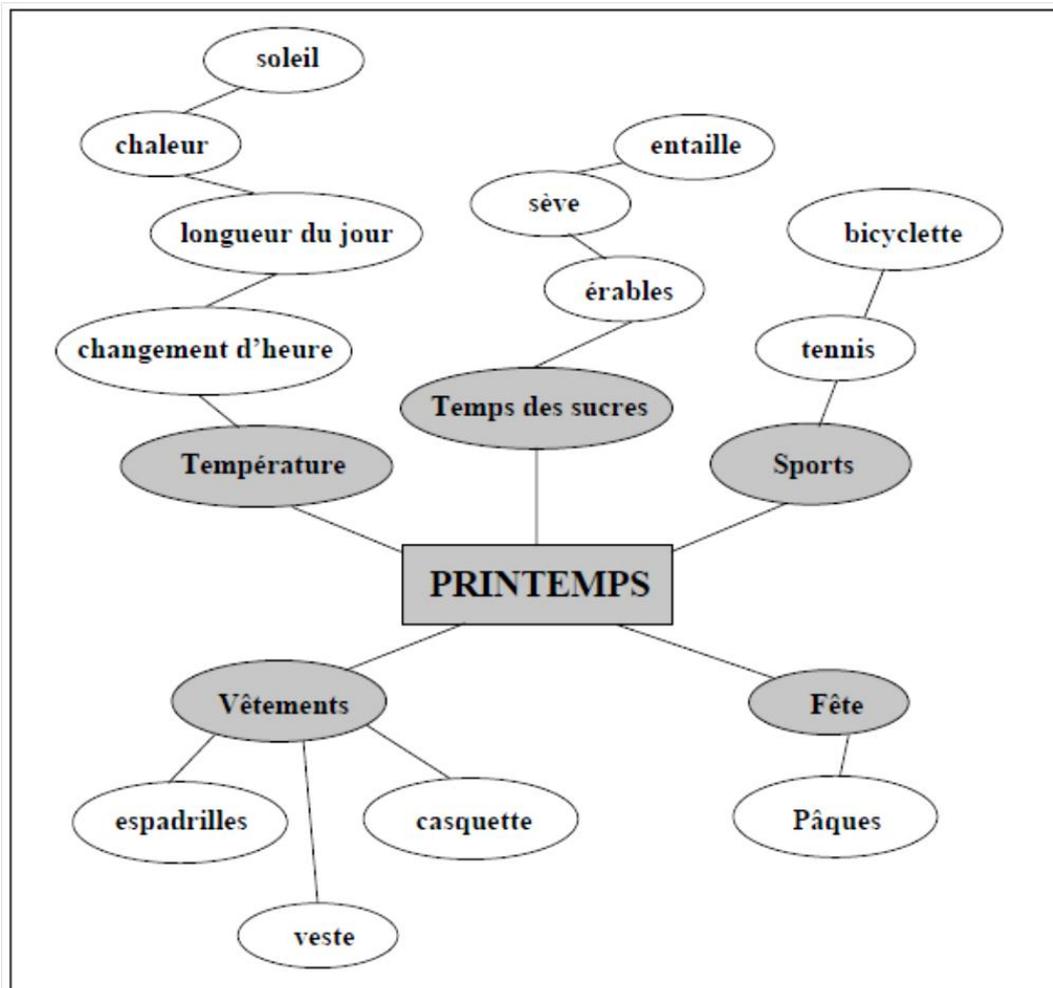
Aimes-tu les chats ?	 Oui  Non
As-tu un chat ?	 Oui  Non
Connais-tu sa race ?	.....
Connais-tu d'autres races de chat ?	.....
As-tu peur des chats ?	 Oui  Non
Pourquoi ?	.....
Colle une image d'un chat que tu aimes	

- Présenter des illustrations et l'aider à établir des liens avec son vécu.
- Adapter les contenus de lecture en partant du vécu de l'enfant pour créer de petits livres personnalisés et signifiants pour lui.

- Choisir des mots qui font partie du langage oral de l'élève, des mots concrets, des mots émotifs ou des mots fréquemment utilisés par l'élève.
- Amener l'élève à exprimer ce qu'il sait du sujet.
- Utiliser la visualisation pour retrouver dans la mémoire de chaque élève les connaissances reliées au sujet.
- Utiliser une carte d'exploration pour organiser les connaissances.

Exemple :

Réaliser un brainstorming avec les élèves. Les élèves évoquent oralement ce que leur suggère un mot ou un thème proposé. Ensuite, avec les élèves, associer et regrouper les idées citées par catégories.



*Extrait : Demers, C. et Tremblay, G. (1992), Pour une didactique renouvelée de la lecture : du cœur, de la stratégie, de l'action, Editions Artichau.*

- Sélectionner des structures de phrases utilisées dans le langage oral de l'élève.

## B) Anticipation du contenu

### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Présenter des phrases lacunaires.
- Faire imaginer le contenu d'un texte à partir du titre et des illustrations et lui permettre de verbaliser sur son vécu en lien avec le texte.
- Présenter un épisode par jour d'une histoire ou d'un mini-roman.
- S'arrêter à un moment palpitant ou intrigant afin de provoquer l'intérêt des élèves.
- Les inviter à être en projet de retenir l'histoire et d'anticiper des suites possibles.
- Travailler avec des mots questions : qui ?, où ?, comment ? Et pourquoi ?

## C) Respect du déroulement chronologique

### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Utiliser des histoires séquentielles à mettre en ordre.

*Exemple : Remets les images dans l'ordre*



Source : <http://www.momes.net/education/lecture/lecture7.html#>

- Inviter les élèves à s'imaginer dans le texte en tant qu'acteur ou observateur.
- Mettre en scène une histoire.

- **Elaborer l'organisation temporelle d'un texte à l'aide d'une ligne du temps.**

Exemple :

Relie les phrases aux numéros des images ! **Attention** il y a une phrase intruse ! Quel désordre !

 <b>1</b>	 <b>2</b>	 <b>3</b>
---	---	--

Enfin, Ali met une carotte pour le nez. « Et voilà, dit Paul en riant, c'est fini ! »	●	<b>1</b>
Il fait froid et il a beaucoup neigé. Paul et Ali décident de faire un bonhomme de neige.	●	<b>2</b>
Les enfants ont décidé de faire de la luge.	●	<b>3</b>
Puis Ali place la tête pendant que Paul met le chapeau.	●	

Source : [http://sylvain.obholtz.free.fr/crbst\\_224.html](http://sylvain.obholtz.free.fr/crbst_224.html)

- **Travailler les concepts reliés au temps (ex. : avant, pendant, après).**
- **Utiliser le schéma narratif (situation initiale, élément déclencheur, déroulement, situation finale).**

#### D) Signification des mots

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- **Réaliser des mises en situation qui permettent à l'élève de donner du sens aux mots.**

Exemple :

*Mimer, jouer une saynète, ...*

- **Inviter les parents de l'élève à lui lire un texte qui sera vu en classe par après.**
- **Préciser à l'élève l'intention de lecture. Lire à plusieurs reprises la même histoire.**
- **Enseigner de façon explicite les stratégies en se référant au matériel utilisé en classe.**
- **Illustrer les stratégies spécifiques en lecture.**

Exemple :



# Mes stratégies de lecture

**AVANT LA LECTURE**

- ✓ Je survole
- ✓ Je lis le titre
- ✓ J'observe les illustrations
- ✓ Je connais l'intention de lecture
- ✓ Je fais des prédictions sur le texte



Que va-t-il se passer ?

**PENDANT LA LECTURE**

- ✓ Je me fais des images dans ma tête
- ✓ Je trouve l'idée principale de chaque paragraphe
- ✓ Je me pose des questions

**Je cherche le sens des mots les plus difficiles en :**

- Découpant le mot en syllabes
- Cherchant les mots de même famille
- Regardant autour du mot
- Utilisant les illustrations
- Consultant le dictionnaire



**Je m'assure de comprendre le sens de chaque phrase en ralentissant la lecture.**

**APRÈS LA LECTURE**

- ✓ Je vérifie si mes prédictions étaient bonnes
- ✓ Je raconte dans mes mots ce que je viens de lire
- ✓ Je réagis au texte

**Truc**

Pour t'aider, tu peux lire les questions avant ton texte...

©lapetitecole.ca-Réalisé par Joanie Boutin

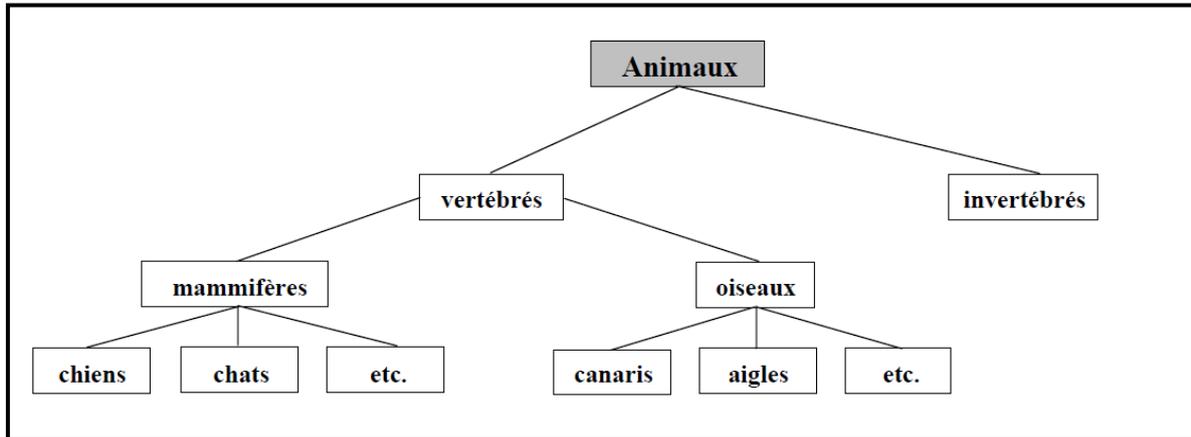
Lien vers diverses fiches outils : <http://lapetitecole.ca/outilsecriture/index.html>

- **Dégager le sens d'un nouveau mot en l'illustrant par des exemples.**
  - **Demander à l'élève de faire un dessin s'intégrant dans un mot difficile.**
- ☞ Faire des liens entre ce qu'il connaît et ce qu'il pense du mot.
- ☞ Exercer l'enfant à regarder le mot et à en parler dans sa tête.

- Guider l'élève dans l'élaboration d'un schéma organisateur sémantique.

Exemple :

L'utilisation d'un schéma organisateur sémantique permet à l'élève de mettre en évidence les relations et les liens importants du texte.



- Faire des jeux de devinettes. Choisir des catégories de mots simples pour commencer : vêtements, nourriture, jouets.

Exemple : « Qui suis-je ? »

Consigne : Coche la bonne réponse

4... Je suis une fleur qu'on offre le 1<sup>er</sup> mai pour porter bonheur. Qui suis-je ?

- |                                    |
|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> la rose   |
| <input type="checkbox"/> le muguet |
| <input type="checkbox"/> le lilas  |

2) Je sonne et vous parlez. Qui suis-je ?

- |  |
|--|
| <input type="checkbox"/> le téléphone  |
| <input type="checkbox"/> la télévision |
| <input type="checkbox"/> le réveil     |

3) On ne doit pas me perdre pour pouvoir rentrer chez soi. Qui suis-je ?

- |                                     |
|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> la fenêtre |
| <input type="checkbox"/> la porte   |
| <input type="checkbox"/> la clé     |

- Illustrer les mots de vocabulaire.
- Travailler avec l'élève l'habileté à lire par groupes de mots :
  - ✓ lecture répétée,
  - ✓ lecture à l'unisson,
  - ✓ lecture assistée en duo,
  - ✓ activité de mots collés. *Exemple* : Avez-vous déjà vu un lapin sortir de son terrier ?

### E) Signification de la phrase, des consignes et des questions

#### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Demander à l'élève de lire lentement la phrase.
- Demander à l'élève de se questionner sur le contenu de la phrase et de répondre à des questions.
- Faire une lecture expressive pour favoriser la construction des représentations mentales et faciliter la compréhension.
- Donner des exercices de complétion de phrases.
- Amener l'élève à détecter s'il comprend ou non ce qu'il lit. Interroger celui-ci pour vérifier sa compréhension.
- Segmenter la phrase en unités de sens.

#### Exemple :

Entraînement de l'habileté de segmentation (lire par groupes de mots).

- 1) Expliquer aux élèves que la segmentation facilite la compréhension tout en rendant la lecture orale plus intéressante et plus expressive.
- 2) Choisir une phrase pour illustrer l'importance de la segmentation et transcrire celle-ci sur trois séries de cartons selon le modèle ci-dessous.
- 3) Dans la première série, chaque mot de la phrase est écrit individuellement sur un carton et dans la deuxième, chaque segment est écrit sur un carton. La première série représente une segmentation non appropriée, tandis que la deuxième représente une segmentation appropriée. La troisième série représente aussi une segmentation inappropriée.

#### Série 1

Un ballon roule sur la poupée de Marie.

#### Série 2

Un ballon roule sur la poupée de Marion.

#### Série 3

Un ballon roule sur la poupée de Marion.

- 4) Faire lire, à un élève la première série de cartons oralement en lui demandant de manifester le plus d'expression possible.
- 5) Faire lire ensuite la deuxième série.
- 6) Demander aux élèves quelle série était la plus intéressante à écouter, quelle série était la plus facile à comprendre.
- 7) Expliquer que la segmentation en lecture (la lecture par groupes de mots) consiste à regrouper correctement les mots d'une phrase en lisant.
- 8) Faire constater la segmentation non appropriée de la première série ;
- 9) Lire ou faire lire la troisième série ;
- 10) Faire constater que la segmentation est non appropriée, ce qui nuit, dans les deux cas, à la compréhension.
- 11) Corriger la segmentation de la troisième phrase avec les élèves en la réécrivant au tableau.
- 12) Utiliser des traits obliques pour indiquer la segmentation.
- 13) Expliquer et démontrer que la segmentation s'effectue par le sens (facile à comprendre) et par l'esthétique (agréable à entendre) et que la ponctuation détermine certains regroupements.
- 14) Effectuer avec les élèves la segmentation de quelques phrases.

*Tiré de : Boyer, C. (2004), L'enseignement explicite de la compréhension en lecture, Chenelière Education.*

**- Bâtir des phrases de sens différents à partir des mêmes mots.**

Construit quatre phrases à partir des mots que tu auras découpés :

Qui     
 fait     
 quoi?

1. \_\_\_\_\_

2. \_\_\_\_\_

3. \_\_\_\_\_

4. \_\_\_\_\_

**Mots à découper :**

maman	Julien	gâteau	le	mange
boit	jus	coupe	carottes	du
crayons	recette	papa	aiguise	couteau
des	bol	raisins	regarde	Mélanie
table	de	sur	prend	prépare

## **F) Identification du sujet traité**

### **Propositions d'actions pour l'enseignant :**

- **Écouter une conversation et identifier le sujet traité.**

#### **Exemple :**

Identifier le sujet en utilisant le modèle suivant :

Ce que je sais.	Ce que je voudrais savoir.	Ce que j'ai appris.
-----------------	----------------------------	---------------------

- **Présenter à l'élève des groupements de mots et trouver le sujet traité.**

#### **Exemple :**

ski, raquette, patin, glissade → ils appartiennent à la catégorie « sports d'hiver ».

#### 4.1.4. La pragmatique

##### Utiliser et respecter les règles de la communication orale et du discours

Les enfants dysphasiques ont des difficultés pour comprendre certaines subtilités du langage (ex : les non-sens, les expressions figurées, les règles de communication, les inférences, ...).

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

Un exemple au niveau des inférences :

##### - **Travailler les différents types d'inférences.**

*La classification des inférences de Johnson et Johnson (86) reprend les différentes façons d'inférer dans la plupart des textes :*

##### Classification des inférences (Johnson et Johnson, 1986)

##### 1) **Lieu**

Après l'inscription, le garçon nous aida à transporter nos bagages dans notre chambre.  
*Où sommes-nous?*

##### 2) **Agent**

Avec le peigne dans une main et les ciseaux dans l'autre, Christian s'approcha de la chaise.  
*Qui est Christian?*

##### 3) **Temps**

Lorsque la lampe du portique s'éteignit, la noirceur fut complète.  
*À quel moment se passe la scène?*

##### 4) **Action**

Bernard arqu son corps et fendit l'eau d'une façon absolument impeccable.  
*Que fit Bernard?*

##### 5) **Instrument**

D'une main sûre, Dr Grenon mit l'instrument bruyant dans ma bouche.  
*Quel instrument Dr Grenon utilisa-t-il?*

##### 6) **Catégorie**

La Toyota et la Volvo se trouvaient dans le garage et la Audi à l'extérieur.  
*De quelle catégorie d'objets s'agit-il ici?*

##### 7) **Objet**

Le géant rutilant, avec ses 18 roues, surplombait les véhicules plus petits sur l'autoroute.  
*Quel est ce géant rutilant?*

##### 8) **Cause - effet**

Le matin, nous avons constaté que plusieurs arbres étaient déracinés et que d'autres avaient perdu leurs branches.  
*Qu'est-ce qui a causé cette situation? (Dans cet exemple, la cause doit être inférée. Parfois une cause est mentionnée et l'effet doit être inféré.)*

## 9) Problème – solution

Pierre avait le côté de la figure tout enflé et sa dent le faisait terriblement souffrir.  
*Comment Pierre pourrait-il solutionner son problème? (Quelquefois une solution est mentionnée et le problème doit être inféré.)*

## 10) Sentiment-attitude

Pendant que je montais sur l'estrade pour recevoir mon diplôme, mon père applaudit, les larmes aux yeux.  
*Quel sentiment éprouvait mon père?*

Source : Giasson, J. (2004), *La compréhension en lecture*, De Boeck Editions.

Lien vers un document comprenant diverses activités sur l'inférence :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban-3/IMG/doc/implicites.doc>

## 4.2. Des méthodes de lecture pour les enfants dysphasiques

Même si le langage oral est toujours déficitaire, il est important que l'apprentissage de la lecture ait lieu malgré tout. Attendre que l'enfant dysphasique parle correctement pour lui apprendre à lire n'est pas envisageable car ses troubles du langage perdureront tout au long de sa vie. Paradoxalement, c'est en prenant pour modèle le langage écrit que l'enfant dysphasique va entrer dans le langage oral. L'apprentissage de la lecture est important car celle-ci est utilisée dans certains types de rééducations dont l'enfant dysphasique bénéficie. Elle permet en outre des apprentissages plus riches et autonomes.

Pour accéder à la lecture, il convient de proposer à l'enfant dysphasique, une méthode adaptée à ses difficultés de langage tirant parti de ses capacités préservées. Telle est l'approche des deux propositions de méthodes ci-dessous :

### 4.2.1. La méthode Borel-Maisonny

La méthode Borel-Maisonny est basée sur un ensemble de gestes symboliques. Elle utilise donc le canal visuel pour aborder les différents sons.

Sa particularité est qu'elle comprend un geste par son → un geste peut concerner plusieurs graphies (exemple : le geste pour le son [i] est le même pour les graphies « i » et « y »).

Les gestes employés se rapportent soit à la forme de la lettre (ex : M, S, Z), soit au mouvement articulaire de celle-ci (ex : L, R..).

Gestes se rapportant à la forme de la lettre			Gestes se rapportant au mouvement articuloire de la lettre	
M	S	Z	L	R
				

Les gestes utilisés facilitent la mémorisation des graphies des différents sons ainsi que l'abstraction de celles-ci.

L'apprentissage de la lecture se fait en plusieurs étapes :

1. Conscientiser l'enfant par rapport aux sons et leur provenance (appareil phonatoire).

Dans cette optique, un premier travail de gymnastique phonatoire (prise de conscience des caractéristiques phonatoires des phonèmes) est à faire avec l'enfant → respiration, vibrations, ...

2. Passer à la découverte des phonèmes (sons de la langue) puis des graphèmes (l'« écriture » des sons).

2.1. Pour étudier et identifier les lettres, on associe son geste à son phonème (son [son]). Les consonnes sont prononcées comme dans le langage parlé (ex : pour la lettre « p », on ne dit pas [pé] mais [p]).

*Notons que grâce au geste, un travail sur l'intensité ou encore la durée du phonème peut être effectué.*

2.2. Pour lire des syllabes et donc associer les consonnes et les voyelles, on utilise un cache que l'on place sur la syllabe et qui ne laisse apparaître qu'un graphème à la fois.

*Notons qu'en travaillant les syllabes, un travail sur la réversibilité de celles-ci devra être fait (Exemple : « ca »-« ac »).*

2.3. Travailler l'association de trois lettres.

- une voyelle entre 2 consonnes (« pil »)
- Des consonnes les unes à la suite des autres (« pli »)

+ Travailler ces syllabes en opposition (« pil »-« pli »),

2.4. Travailler les digraphes (« ou », « oi »), les trigraphes (« eau », « ein »), les consonnes spéciales (« c-g » ; « gue-geon ») et enfin, les sons complexes (« ail », « eil », « ouille », ...)

2.5. Introduire l'écrit car l'apprentissage de l'orthographe et de la lecture sont liés et doivent donc être faits en parallèle.

2.6. Introduire la grammaire et les fonctions des mots.

3. Cette association fera office de soutien voire de déclencheur pour identifier et décoder les différentes graphies des sons.

Le geste s'avère ainsi être une aide à la mémorisation. En effet, grâce à cette méthode, les phonèmes ne sont plus vus comme des phénomènes sonores sans aspect concret mais sont associés à une image visuelle qui facilite l'établissement de la relation phonème-graphème.

Il est intéressant de noter que les apprentis lecteurs délaissent naturellement l'utilisation des gestes au fur et à mesure que leur déchiffrement s'améliore.

Enfin, il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit d'une méthode de déchiffrement. De ce fait, travailler simultanément la compréhension est impérative pour que l'acte de lire soit complet.

Conseil de lecture et référence :

Silvestre de Sacy, C. (2006), *Bien lire et aimer lire : Livre 1, cours préparatoire et élémentaire*, ESF.

Gestes de la méthode :



[ɑ] de tas / [a] de patte



[o] de vélo / [ɔ] de pomme



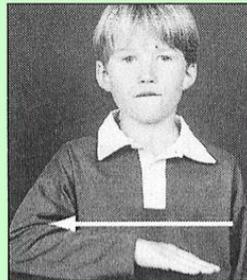
[e] de été



[y] de lune



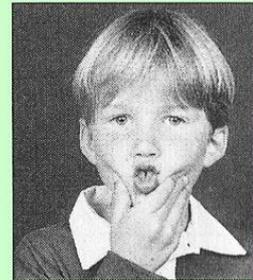
[i] de lit



[f] de fée



[s] de salade



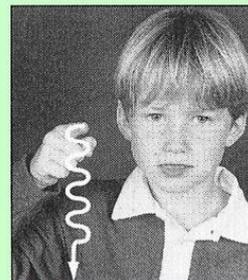
[ʃ] de cheval



[v] de valise



[ʒ] de joli



[z] de zéro



[l] de lait



[m] de maison



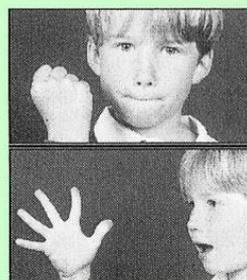
[ʀ] de rat



[œ] de un



[n] de noix



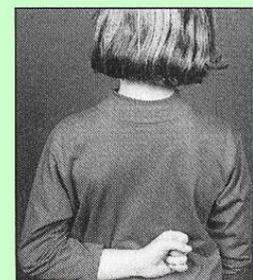
[p] de pipe



[t] de tapis



[k] de camion



[d] de dame



[b] de ballon



[ə] de petit



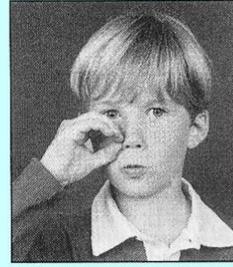
[ɛ] de fête



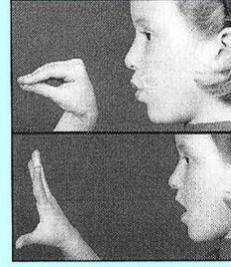
[g] de gâteau



[ã ] de orange



[õ ] de bonbon



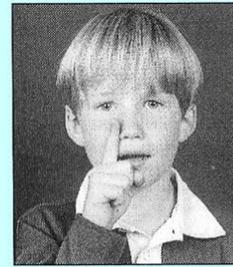
[wa] de poire



[wẽ ] de loin



[u] de poule



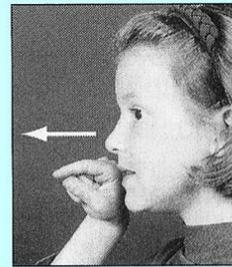
[ɛ̃ ] de lapin



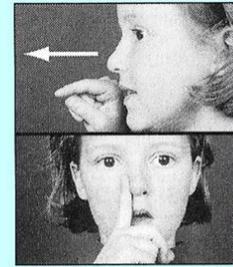
[ø] de deux / [œ] de fleur



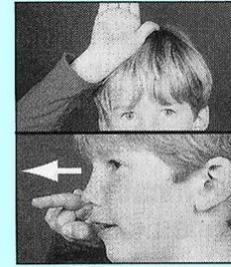
[ɲ] de montagne



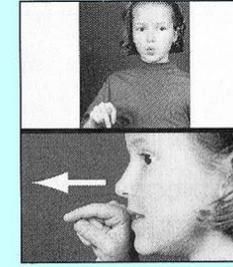
[j] de yeux



[jẽ ] de chien



[ɛj] de réveil



[œj] de écureuil



[ks] de boxe

**Lien reprenant la progression de la méthode :**

<http://ecolereferences.blogspot.be/2011/10/gestes-borel-maisonny-gestes-bm-tableau.html>

Source des illustrations : <http://www.coquelicot.asso.fr/borel/index.php#titre2> (Breil)

#### 4.2.2. La méthode Ledan.

Il s'agit d'une méthode visuo-graphique employant des gestes (ceux de la méthode Borel-Maisonnny) et des dictionnaires visuels. Dans cette méthode, les images sont d'abord associées aux mots et ensuite aux phrases.

Les apprentissages se fondent sur les canaux visuels, kinesthésiques et auditifs. Le canal préférentiellement utilisé par l'enfant est privilégié. Il s'agit en outre d'une méthode adaptable aux capacités gnosiques<sup>12</sup>, praxiques<sup>13</sup> ou mnésiques de l'enfant.

##### 4.2.2.1. La lecture

La méthode Ledan est très similaire à celle de Borel-Maisonnny. Cependant, elle met d'abord l'accent sur l'apparence visuelle de la lettre puis sur son aspect phonétique (introduit plus tard). On passe donc par du visuel et du graphique (méthode visuo-graphique) mais aussi par de l'auditif.

##### Méthodologie :

##### Apprentissage des lettres.

1. Présentation de la graphie de la lettre accompagnée de son image.

Exemple : la lettre « a »



2. Présentation du geste correspondant à l'image et, par corollaire, à la lettre. Le phonème de la lettre et alors introduit [a].

Note : comme dans la méthode Borel-Maisonnny, un lien existe entre la graphie de la lettre, l'image et le geste qu'elle représente.

##### Les mots

1. On présente un mot à l'enfant par écrit (exemple : « ami »). Celui-ci est accompagné d'une image qui représente le concept en question → sens.
2. On dit le mot en faisant les gestes :



[a]



[m]



[i]

<sup>12</sup> « Possibilité, capacité qui permet de reconnaître, de percevoir, grâce à l'utilisation de l'un des sens (toucher, vue etc.) la forme d'un objet » (<http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedia-medica/gnosie>).

<sup>13</sup> Une praxie est un « Ensemble de mouvements coordonnés en fonction d'un but » (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/praxie/63263>).

3. Verbalisation avec ou sans support gestuel : [ami]
4. On introduit la notion de syllabe en travaillant la reconnaissance visuelle de celles-ci. L'existence, la permanence inter-mots de celles-ci est par la même occasion introduite.

Exemple : dans [ami], la deuxième syllabe est [mi] que l'on retrouve aussi dans [midi].

5. L'apprentissage des sons semi-complexes débute alors. Exemple : le son [wa] qui s'écrit « oi ». Pour chacun des sons, il conviendra d'abord d'en présenter la graphie, ensuite de produire le son accompagné du geste.  
→ Il conviendra pour chaque phonème, d'établir la correspondance entre son (ses) graphème(s) et son geste.
6. A la différence de la méthode Borel-Maisonnny, la méthode Ledan préconise de passer par le mime ou le dessin pour la construction du sens afin qu'ainsi, le mot se fixe dans le lexique de l'enfant. Il faut donc associer le signifiant (désigne l'image sonore du mot) et le signifié (désigne la représentation mentale d'une chose, son concept).
7. C'est à ce moment que peut se mettre en place la création d'un dictionnaire thématique (lexique) qui sera étoffé selon les progrès réalisés par l'enfant. Dans ce dictionnaire, le signifiant et le signifié sont souvent associés à l'aide d'une image. Le but poursuivi est de créer du sens.
8. Exercisation (exemples):
  - Exercices portant sur la mimo-gestualité (donner le phonème en fonction d'un geste et inversement) ;
  - Exercices d'association mots-dessins (appairer un mot avec son dessin) ;
  - Exercices de choix multiples, vrais ou faux, ...
  -

☞ L'avantage pour les enfants dysphasiques est que ce genre d'exercices peut se faire avec très peu de sollicitation de l'aspect verbal du langage.
9. Les étapes suivantes consistent à aborder les phrases et les textes en utilisant des supports imagés pour construire du sens. Il faudra veiller à ce que le matériel utilisé soit adapté aux connaissances de l'enfant. Il ne faudra donc pas placer de notions non vues dedans au risque de dérouter l'enfant (exemple : donner une phrase au passé alors que seul le présent a été abordé).

Remarque générale :

Il est préférable d'utiliser une écriture cursive au départ pour accentuer le fait que le mot forme un « tout ». Comme cela, les problèmes de segmentation (découpage des mots) seront moins fréquents lors du passage à l'écrit.

#### 4.2.2.2. Le passage à l'écrit

A la différence de la méthode de Borel-Maisonnay qui est essentiellement une méthode de déchiffrement, la méthode Ledan offre une progression pour l'entrée dans l'écrit.

Ici, les gestes qui seront employés seront les mêmes que pour l'apprentissage de la lecture. Cependant, on ne travaillera plus sur les phonèmes mais bien sur les graphèmes.

Le passage à l'écrit s'opérera donc par le biais d'exercices comme :

- Ecrire le son dont le geste est représenté sur une feuille.
- Ecrire la lettre, le son ou la syllabe qui se réfère au geste proposé par l'adulte.

Ces exercices entraîneront l'enfant à mémoriser des séquences de gestes et à associer les graphèmes aux gestes.

Selon l'évolution de l'enfant, ces dictées « muettes » concerneront des mots, des phrases ou des petits textes.

L'étape suivante consiste à ce que l'enfant procède à une « auto-dictée » de mots de manière à entraîner la mémoire par la même occasion. Progressivement, on passera aux « auto-dictées » de phrases puis de petits textes pour enfin passer aux dictées orales.

#### Quid des notions de grammaire et de conjugaison ?

En ce qui concerne les notions de grammaire, la méthode préconise des les aborder dans l'ordre suivant : les verbes (qui sont mimés), le sujet, les compléments de lieux, les compléments d'objet direct et les autres compléments.

En ce qui concerne la conjugaison, la méthode préconise des les aborder comme suit :

1. Les verbes « avoir », « être » et « aller » ainsi que les verbes en « -er ».
2. Le futur via l'utilisation du verbe « aller ».
3. Le passé composé.
4. Les verbes des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> groupes.
5. L'imparfait.

En conclusion, la méthode Ledan est une méthode d'apprentissage de la lecture et de l'écriture reposant sur une triade « visuo-auditivo-kinesthésique » dont la construction du sens est le point de mire.

Références : <http://www.apead.be/fr/publications>

Source des illustrations : <http://www.coquelicot.asso.fr/borel/index.php#titre2> (Breil)

### 4.2.3. Quelques propositions d'exercices pour travailler la lecture en classe.

#### 4.2.3.1. Reconnaissance de l'intention de lecture.

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Amener l'élève à repérer l'intention de lecture lorsqu'un texte lui est proposé.
- S'assurer que l'élève sait pourquoi il lit un texte (sens de l'acte de lecture).
- Identifier les manières de lire selon l'intention de lecture.
- Vérifier en cours de lecture si l'intention de lecture est toujours présente.

#### 4.2.3.2. Synthétiser l'essentiel de l'information recueillie au cours d'une lecture.

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Replacer les informations d'un petit texte dans l'ordre.

Recopie les phrases dans l'ordre.

- a) Pierre ne l'a jamais revu.
- b) Alors, le ballon s'est envolé.
- c) L'autre jour, Pierre avait un beau ballon rouge.
- d) Soudain, il a lâché la ficelle.

---

---

---

---

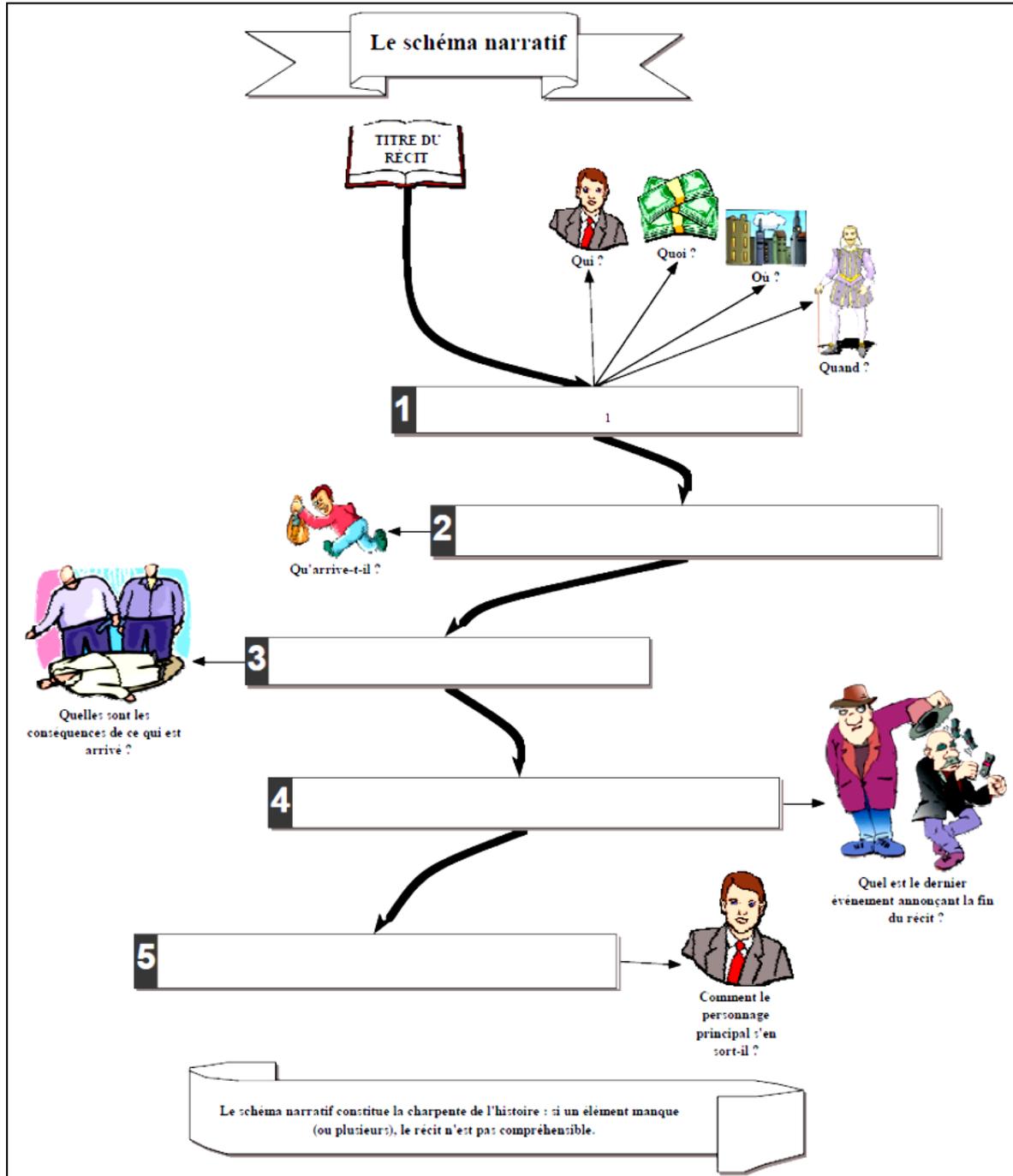
---

Source : <http://ekldata.com>

- Mettre en évidence les informations essentielles par opposition à celles qui sont secondaires.
- Pister l'élève sur les éléments importants dans le texte à lire.

- Faire le schéma du récit.

Exemple :



Source : <http://lewebpedagogique.com/litterae/files/schnarratif.pdf>

- Utiliser une fiche descriptive.

- **Amener les élèves à faire des prédictions.**

Exemple :

*Présenter une couverture d'un livre et poser les questions suivantes :*

D'après toi...

Qui est dans cette histoire ?

Où se passe cette histoire ?

Quand se situe cette histoire ?

C'est quoi le problème ?

Quelles actions sont réalisées pour régler le problème?

Comment ça finit ?

- **Mettre en caractères gras ou surligner les mots sur lesquels il est important de s'arrêter.**
- **Inclure au bas du texte une liste de synonymes ou des pictogrammes qui se réfèrent à des mots du texte pour en faciliter la compréhension.**
- **Éviter de donner des textes morcelés ou des parties de texte; utiliser, dès le début, des textes complets et signifiants.**
- **Faire un dessin illustrant ce qui ressort de la lecture.**
- **Demander aux élèves, après une lecture, de la redire ou de la réécrire avec leurs mots (rappel du texte).**
- **Permettre aux élèves d'échanger sur leur lecture commune.**

#### 4.2.3.3. Identification de son incompréhension

Propositions d'actions pour l'enseignant :

- **Servir de modèle et montrer comment on réagit quand on réalise qu'on ne comprend pas un mot, une expression ou une phrase.**
  - ⇒ Démontrer différentes façons pour comprendre :
    - ✓ retourner lire la phrase précédente
    - ✓ lire la phrase qui suit, utiliser les illustrations etc.
- **Suggérer aux enfants d'utiliser pendant quelque temps les signets «Je comprends » et « Je ne comprends pas » pour signaler régulièrement leur état de compréhension.**

#### 4.2.3.4. Planification de la rédaction du texte

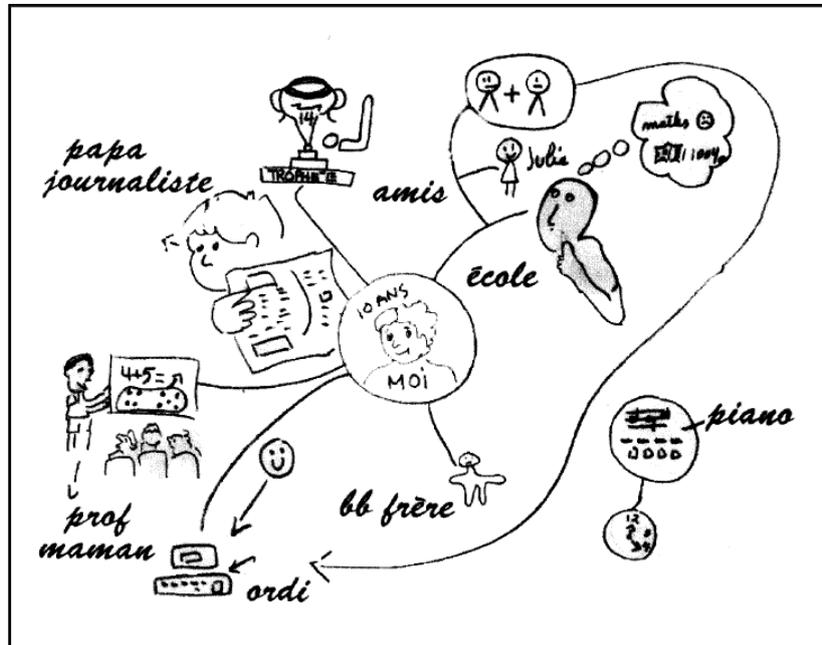
Propositions d'actions pour l'enseignant :

- **Commencer la présentation de la tâche d'écriture par une mise en situation.**
- **Faciliter la recherche d'idées, faire un remue-méninge. Par la suite, faire une constellation de mots, une carte sémantique (toile d'araignée). Sélectionner les meilleures idées en les numérotant.**

- **Élaborer, avec l'élève, un canevas résumant les éléments essentiels du texte à produire.**

Exemple :

*Traduire visuellement des idées pour faciliter la synthèse et la création de liens entre les données.*



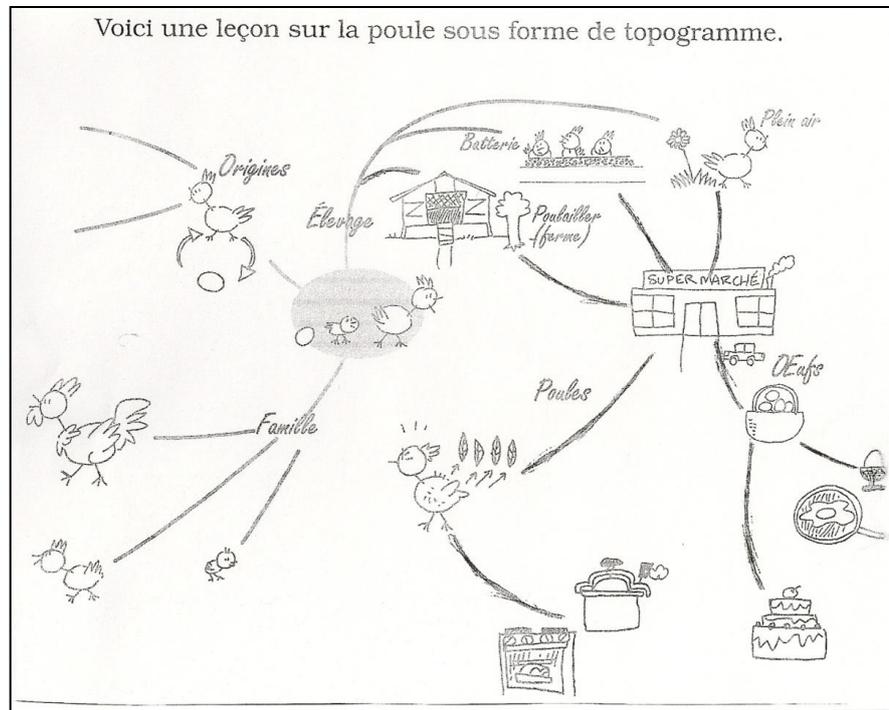
Source : Pierre-Paul GAGNÉ (1999), *Pour apprendre à mieux penser*, Éditions Chenelière,

- **Inciter l'élève à se poser au moins trois questions de base et illustrer ces éléments.**  
Exemples : Qui ? À qui je m'adresse ? Quoi? Qu'est-ce que je veux dire sur le sujet? Pourquoi? Pourquoi j'écris ce texte?
- **Identifier avec l'élève des mots de vocabulaire en lien avec le sujet traité.**
- **Servir de modèle en explicitant à voix haute notre façon de procéder**

#### 4.2.3.5. Cohérence des idées

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Illustrer à l'aide d'un topogramme, d'une carte heuristique, d'une carte conceptuelle



Source : Bruno Hours (2010), *J'aide mon enfant à mieux apprendre*, Editions Eyrolles

- Faire l'organisation spatiale et temporelle d'un texte

#### 4.2.3.6. Révision du texte écrit

##### Propositions d'actions pour l'enseignant :

- Se demander si ce qui est écrit correspond bien à ce qu'il veut dire.
- Expliciter les critères de révision aux élèves.
- Procéder, au début, à une autocorrection guidée par l'enseignant.
- Construire, avec l'élève, une grille de révision; la lire avec lui et lui montrer comment s'en servir.
- Réduire les exigences en diminuant le nombre de points à réviser dans le brouillon.
- Différer la révision du texte afin de permettre à l'élève de prendre une certaine distance par rapport à sa production.

## 5. Le traitement numérique.

« Il existe (...) des relations entre les troubles du langage (ou dysphasies) et les troubles du calcul (ou dyscalculies). On peut dire qu'il y a de fortes chances pour qu'un enfant dysphasique présente également des troubles de l'apprentissage du nombre et du calcul. » (Duquesne, 2004, P1).

Avant-propos :

Dans l'apprentissage des mathématiques, la manipulation est très importante car elle constitue le point de départ de l'abstraction. Aussi, pour renforcer cet aspect, les exemples d'activités qui seront proposés ci-après comporteront tantôt des exemples de fiches d'exercices, tantôt des liens vers des sites internet où se trouvent des jeux mathématiques en ligne. Ces exercices interactifs et auto-correctifs permettent de différencier plus facilement les exercices donnés à l'enfant dysphasique. De plus, tout en travaillant l'autonomie, ils constituent un point de convergence entre l'exercitation « classique » (papier-crayon) et la manipulation pouvant toujours être nécessaire à l'enfant.

### 5.1. La problématique des consignes<sup>14</sup>

Lorsqu'on travaille les mathématiques avec un enfant dysphasique, il faut d'emblée aborder la problématique des consignes. Aussi, tant que la lecture de l'enfant n'est pas opérationnelle, deux solutions s'offrent à nous : la première est que quelqu'un lui lise les consignes (un compagnon de classe, l'enseignant, ...). La deuxième est d'employer des fiches d'activités mathématiques où le langage écrit est peu utilisé.

La problématique de la compréhension orale ayant déjà été abordée auparavant dans le présent livret, les consignes orales ne seront pas ici abordées. Toutefois, il convient de s'attarder quelque peu sur les consignes données par écrit.

Pour élaborer des consignes écrites adaptées aux difficultés des enfants dysphasiques, nous proposons de s'inspirer des fiches présentes dans l'ouvrage « Maths sans paroles » (disponibles en ligne<sup>15</sup>). Plus concrètement, ces fiches s'adressent aux niveaux d'enseignement allant de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> primaire et sont construites de telle manière que la langue écrite est écartée afin de ne pas être un obstacle à la compréhension. Ce genre de fiches ne nécessite pas de compétences langagières particulières pour comprendre les consignes écrites ni d'avoir acquis un lexique mathématique. Elles contiennent des images ou des dessins qui facilitent la compréhension implicite des consignes par la prise en compte d'indices visuels

#### **Propositions d'actions pour l'enseignant :**

Nous vous proposons dans les miniatures ci-après quelques fiches « Maths sans paroles » :

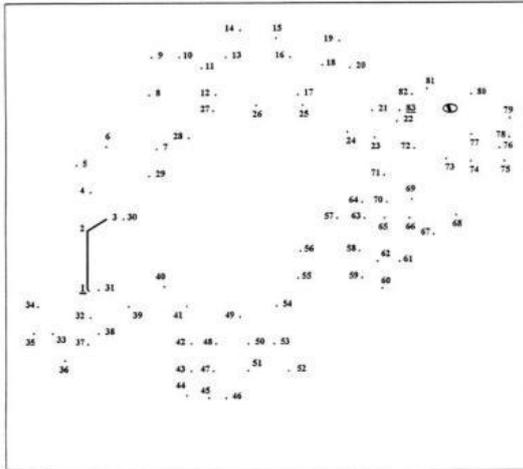
<sup>14</sup> Référence : Touzin et Leroux (2011)

<sup>15</sup> [http://go.pedago.free.fr/clin\\_mathssansparoles.htm](http://go.pedago.free.fr/clin_mathssansparoles.htm)

**NUMÉRATION**

- 1 - Relier les nombres de 0 à 100

Notation :



- 7 - Ordre décroissant (sur une série limitée de nombres)

Notation :

\*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*      \*\*\*      \*\*\*\*\*  
5                      11                      3                      7

\*\*\*\*\* > \*\*\*\*\* > \*\*\*\*\* > \*\*\*\*\*  
11 > 7 > 5 > 3

5    18    5    13    11    15  
18 > ... > ... > ... > ... > ...

42    16    9    60    28    48  
60 > ... > ... > ... > ... > ...

- 8 - Séries simples à compléter

Notation :

2    4    5    7    8    11

1    3    6    9    10

9    12    13    14

17    18    20

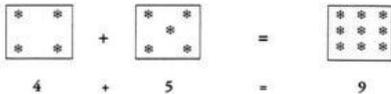
30    32    33    34

44    46    47

**ADDITIONNER**

- 19 - Additions d'unités

Notation :



4 + 5 = 9  
3 + 4 = 7      3 + 2 + 4 = 9  
4 + 2 = ...      1 + 8 + 2 = ...  
6 + 6 = ...      5 + 5 + 5 = ...  
8 + 6 = ...      8 + 2 + 6 = ...  
7 + 5 = ...      6 + 4 + 2 + 2 = ...  
3 + 9 = ...      9 + 1 + 6 + 4 = ...

- 20 - Additions de dizaines

Notation :

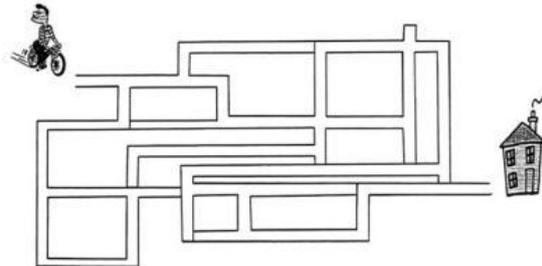


10 + 20 = 30  
20 + 20 = 40      10 + 20 + 20 = 50  
30 + 20 = ...      30 + 20 + 10 = ...  
20 + 40 = ...      40 + 40 + 0 = ...  
50 + 30 = ...      10 + 60 + 10 = ...  
30 + 60 = ...      70 + 10 + 20 = ...  
80 + 20 = ...      30 + 50 + 10 = ...

**ESPACE, MESURES**

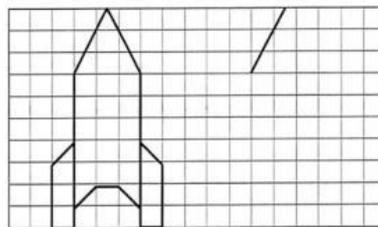
- 44 - Parcours

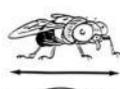
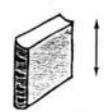
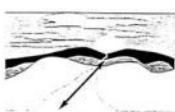
Notation :



- 45 - Figure sur quadrillage (1)

Notation :



<p><i>Évaluation cycle 3</i> <span style="float: right;"><i>Multiplier - CE2</i></span></p> <p style="text-align: center;"><b>MULTIPLIER</b></p> <p><b>- 18 - Tables de multiplication</b> <span style="float: right;">Notation :</span></p> <p><math>6 \times 3 = 18</math></p> <p><math>6 \times 9 = \dots</math>   <math>5 \times 5 = \dots</math>   <math>6 \times 7 = \dots</math>   <math>9 \times 3 = \dots</math>   <math>5 \times 8 = \dots</math></p> <p><math>7 \times 7 = \dots</math>   <math>6 \times 8 = \dots</math>   <math>0 \times 7 = \dots</math>   <math>7 \times 8 = \dots</math>   <math>10 \times 6 = \dots</math></p> <p><b>- 19 - Multiplier en ligne (calcul rapide)</b> <span style="float: right;">Notation :</span></p> <p><math>3 \times 4 = 12</math> <math>3 \times 40 = 120</math></p> <p><math>5 \times 30 = \dots</math>   <math>4 \times 40 = \dots</math>   <math>60 \times 3 = \dots</math>   <math>2 \times 90 = \dots</math>   <math>6 \times 40 = \dots</math></p> <p><math>3 \times 30 = \dots</math>   <math>3 \times 300 = \dots</math>   <math>4 \times 200 = \dots</math>   <math>57 \times 10 = \dots</math>   <math>28 \times 100 = \dots</math></p> <p><b>- 20 - Calcul entre parenthèses</b> <span style="float: right;">Notation :</span></p> <p><math>(3 \times 1\,000) + (5 \times 100) + (20) = 3\,520</math></p> <p><math>(4 \times 1\,000) + (2 \times 100) + 50 = \dots</math></p> <p><math>3\,000 + (4 \times 100) + (3 \times 10) = \dots</math></p> <p><math>(5 \times 1\,000) + 500 = \dots</math></p> <p><math>(4 \times 1\,000) + (6 \times 100) = \dots</math></p> <p><math>(2 \times 1\,000) + 1\,000 + (4 \times 10) = \dots</math></p>	<p><i>Évaluation cycle 3</i> <span style="float: right;"><i>Mesures - CM1</i></span></p> <p><b>- 34 - Apprécier les longueurs</b> <span style="float: right;">Notation :</span></p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>9 m   9 mm   9 cm</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>25 cm   2 m   8 dm</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>20 cm   1 m   3 km</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;">  <p>3 m</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>15 km   15 cm   15 m</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>6 mm   5 cm   4 dm</p> </div> </div> <p><b>- 35 - Mesurer des longueurs</b> <span style="float: right;">Notation :</span></p> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="width: 60%;"> <p>A ————— B</p> <p>C ————— D</p> <p>E ————— F</p> <p>G ————— H</p> <p>I ————— J</p> </div> <div style="width: 35%;"> <p>A B = 6 cm 5 mm</p> <p>C D =</p> <p>E F =</p> <p>G H =</p> <p>I J =</p> </div> </div>
---	---

Source des miniatures et références : Rafoni, J-C., *Maths sans paroles*, s.d.

## 5.1. Quelques ressources pour élaborer ses propres consignes

### Des sites où trouver des consignes imagées :

<http://md87.ouvaton.org/spip.php?article79>

<http://cp.lakanal.free.fr/ressources/lecture/consignes.pdf>

<http://maitresse.blogs.letelegramme.com/archive/2007/08/30/les-consignes-en-affiche.html>

<http://go.pedago.free.fr/images1.htm#pictogrammes>

### Des sites où trouver des pictogrammes pour la création de consignes imagées :

<http://www.sclera.be/index.php?page=pictos&sort=cat&cat=7>

[http://www.catedu.es/arasaac/pictogramas\\_color.php](http://www.catedu.es/arasaac/pictogramas_color.php)

## 5.2. La conceptualisation mathématique<sup>16</sup>

Les mathématiques sont faciles à apprendre pour les enfants qui savent lier les concepts et procédures à leurs propres expériences. Chez les enfants dysphasiques, la difficulté réside dans l'établissement de lien entre les concepts et les procédures mathématiques ce qui par corollaire entrave l'établissement d'une mise en relation avec leurs propres expériences. **Le processus de conceptualisation en mathématiques passe par une décentration du réel dont les représentations mentales sont la base et c'est à ce niveau que résident souvent les difficultés des enfants dysphasiques.**

### *Propositions d'actions pour l'enseignant :*

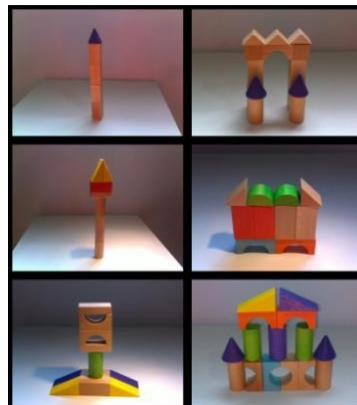
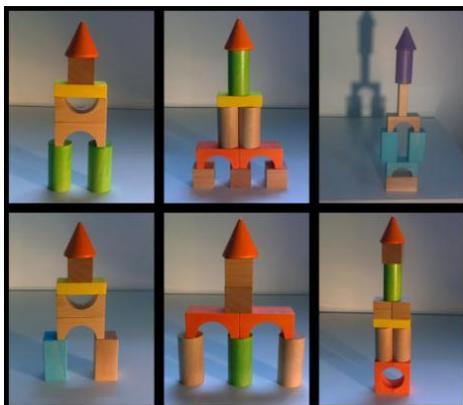
Il existe bon nombre de façons de travailler l'imagerie mentale avec des enfants. Aussi, il ne nous est pas possible de toutes les détailler ici. Nous vous proposons donc ci-dessous, un exemple concret de jeu permettant de travailler les représentations mentales avec des enfants.

### 5.2.1. Matériel<sup>17</sup>

Des cubes en bois comme ceux représentés ci-dessous.



Des cartes « construction » comme celles-ci<sup>18</sup> :



### 5.2.2. Règles du jeu

Le jeu se joue à deux joueurs.

<sup>16</sup> Référence : Touzin et Leroux (2011)

<sup>17</sup> Source : <http://orthophonielibre.wordpress.com/tag/representation-mentale/>

<sup>18</sup> Source : <http://orthophonielibre.wordpress.com/tag/representation-mentale/>

Le premier joueur est l' « architecte ». Le deuxième joueur est le « constructeur » et a les yeux bandés.

Les cubes sont disposés à portée de main du « constructeur ».

L' « architecte » choisit un modèle sur une des cartes « construction ». Il doit alors donner des instructions verbales au « constructeur » pour qu'il bâtit la forme figurant sur la fiche avec ses yeux bandés.

Lorsque la construction est terminée, les cartes « construction » sont présentées au constructeur. Celui-ci doit alors désigner quelle est celle qui était à concrétiser.

Ensuite, s'il ne l'a pas trouvée, on lui montre la solution et on procède à une comparaison entre la construction et le modèle.

D'autres idées d'exercices pour travailler les représentations mentales en mathématiques :

[http://www.chtiloulou.be/Outils/Construire\\_1\\_image\\_mentale\\_des\\_nombres.pdf](http://www.chtiloulou.be/Outils/Construire_1_image_mentale_des_nombres.pdf)

Référence : <http://orthophonielibre.wordpress.com/tag/representation-mentale/>

### 5.3. La comptine numérique<sup>19</sup>

Afin qu'un enfant puisse compter, il doit connaître la chaîne des nombres. Cette notion peut être notamment travaillée via ce que l'on appelle les comptines numériques.

Chez l'enfant dysphasique, la suite verbale des nombres est difficile à mémoriser du fait qu'il n'établit pas de lien entre le nombre énoncé oralement, la quantité qu'il représente et sa représentation graphique (code graphique du symbole arabe : 5, 8, ...). Il convient donc de travailler le concept de nombre en passant par l'apprentissage simultané de ces 3 codes.

Nous soulignons ici l'importance de la manipulation des objets concrets pour établir les liens entre ces 3 codes et pour aborder les mathématiques avec les enfants dysphasiques de manière plus générale.

Plus concrètement :

- ✓ Il faudra réciter la comptine numérique lors des activités d'appariement et de dénombrements → construction de la quantité.
- ✓ Simultanément, il faudra également travailler la dénomination verbale des nombres en lien avec leur représentation graphique en symbole arabe.
- ✓ Lorsque la comptine verbale est apprise et que sa transcription ne pose plus de problème, il est important de vérifier régulièrement la stabilité des acquis.

<sup>19</sup> Référence : Touzin et Leroux (2011)

### 5.3.1. Travailler régulièrement les comptines numériques

#### Propositions d'actions pour l'enseignant :

Apprendre aux enfants des chansons dont les paroles comporte des suites de nombres.

Quelques exemples de comptines pour apprendre la chaîne des nombres<sup>20</sup> :

<p><b>Une heure...</b> Une heure deux heures, trois heures quatre heures, cinq heures, six heures, sept heures, huit heures, neuf heures dix heures, onze heures Mid! t'es pris !</p> <p><b>Des fleurs</b> J'ai dessiné pour toi mon coeur, Pour toi ma petite soeur,</p> <p>Un merveilleux bouquet de fleurs, De toutes les couleurs. Une bleue, Deux rouges, Trois jaunes, Quatre violettes, Cinq blanches.</p> <p><b>Quatre ans</b> Quand j'aurai quatre ans Je serai un grand Maman m'a dit 1, 2, 3, 4 bougies.</p>	<p><b>Les polichinelles</b> A Neufchatel Il y avait 3 p'tits Polichinelles Qui vendaient de la ficelle. Pour 1, pour 2, Pour 3, pour 4, Pour 5, pour 6, Pour 7, pour 8, Pour du boeuf!</p> <p><b>A la une ...</b> A la une je surprends la lune, A la deux je la coupe en deux, A la trois je la donne aux oies, A la quatre on veut me combattre, A la cinq je rencontre un prince, A la six j'aime une écrevisse, A la sept j'attrape une comète, A la huit on me déshérite A la neuf mes souliers sont neufs A la dix j'ai du bénéfice.</p>	<p><b>Les mésanges</b> Cinq mésanges vertes font des pirouettes l'une se casse la patte, y'en a plus que quatre. Quatre mésanges vertes sur une branchette l'une s'envolera y'en a plus que trois. Trois mésanges vertes s'en vont à la fête l'une se pince la queue y'en a plus que deux. Deux mésanges vertes chantent à tue-tête vient le clair de lune y'en a plus qu'une. Une mésange verte triste et bien seulette mais voilà le loup y'en a plus du tout.</p> <p><b>Les ailes</b> Une aile, deux ailes, trois ailes, quatre ailes, cinq ailes, six ailes, sept ailes, c'est elle.</p>
---	--	--

D'autres comptines sur le lien suivant :

<http://www.momes.net/comptines/comptines-numeriques.html>

Un jeu en ligne sur la correspondance entre le nom du nombre et son code graphique :

En cliquant sur le haut-parleur, l'élève entend le son. Il doit alors le transcrire en chiffres (exercice auto-correctif).



<http://www.pepit.be/exercices/primaire1/mathematique/apprendrenombres/APNOMB02.html>

### 5.3.2. Décrire et compter les quantités

Les manipulations ont leur importance dans cette étape.

<sup>20</sup> Source : [http://www.maternelle.ia94.ac-creteil.fr/pdf/ressources/75\\_comptines\\_numeriques.pdf](http://www.maternelle.ia94.ac-creteil.fr/pdf/ressources/75_comptines_numeriques.pdf)

Exemples d'exercices<sup>21</sup> :



Connaissance des nombres entiers  
1 à 5

Relie.

		3
		1
		4
		5
		2



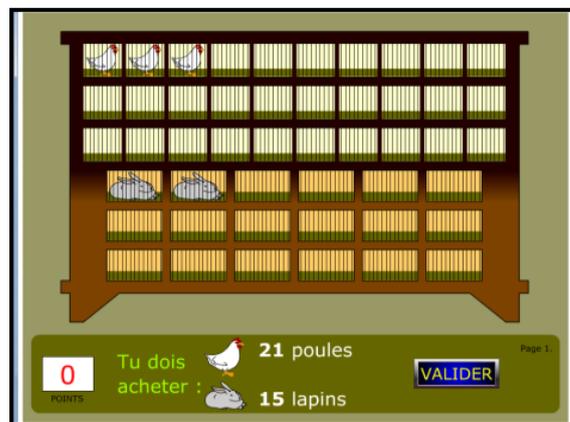
Connaissance des nombres entiers  
1 à 7

Ecris le nombre.

			
<input style="width: 40px; height: 30px;" type="text"/>	<input style="width: 40px; height: 30px;" type="text"/>	<input style="width: 40px; height: 30px;" type="text"/>	<input style="width: 40px; height: 30px;" type="text"/>

Un exemple d'exercice en ligne pour le dénombrement de quantités :

Le jeu consiste à placer aux bons endroits les nombres de poules et de lapins demandés. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur une case.



<http://www.pepit.be/exercices/primaire1/mathematique/additpoulelapin/ACHPOUL1.html>

### 5.3.3. Additionner, soustraire, multiplier et diviser.

Pour faire vivre à l'enfant les 4 opérations de base, la manipulation d'objets est requise au gré des situations et projets de classe. Cela doit se faire en n'omettant pas de demander à l'enfant d'oraliser au maximum ses manipulations.

<sup>21</sup> <http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/Connaissancedesnombresentiers0a51.pdf>  
<http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/Connaissancedesnombresentiers0a71.pdf>

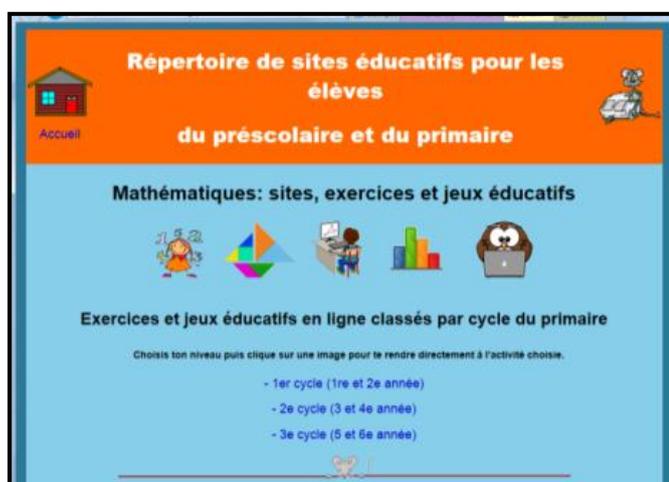
Cette section, ne comportera que des activités en ligne afin d'appuyer l'importance de la manipulation lorsqu'on aborde les 4 opérations.

Il existe bon nombre de sites internet permettant au visiteur de réaliser des exercices auto-correctifs en mathématiques. Nous en avons sélectionnés deux. Le premier est détaillé ci-après et le deuxième se trouve en fin de section sous la forme d'un lien internet.

Le 1<sup>er</sup> site :

<http://www.lasouris-web.org/primaire/math.html>

La page d'accueil de ce site se présente de la sorte :

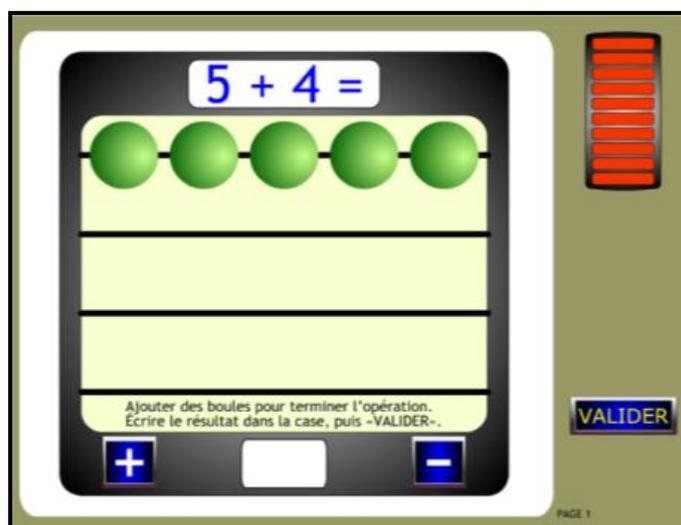


Il s'agit d'un site référençant divers liens vers des exercices de mathématiques classés par niveau et par matières.

Voici quelques exemples d'exercices que l'on peut y trouver :

1. Exercice en ligne d'additions :

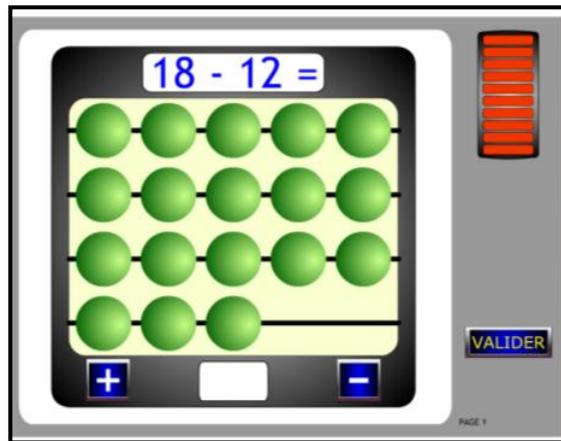
L'enfant doit ici compléter le boulier en fonction de l'opération (un clic = l'ajout d'une boule).



<http://www.pepit.be/exercices/maternelles/mathematique/boulieraddition/BOUL06.html>

## 2. Exercices en ligne de soustractions :

L'enfant doit ici retirer des boules du boulier en fonction de l'opération (un clic = le retrait d'une boule).

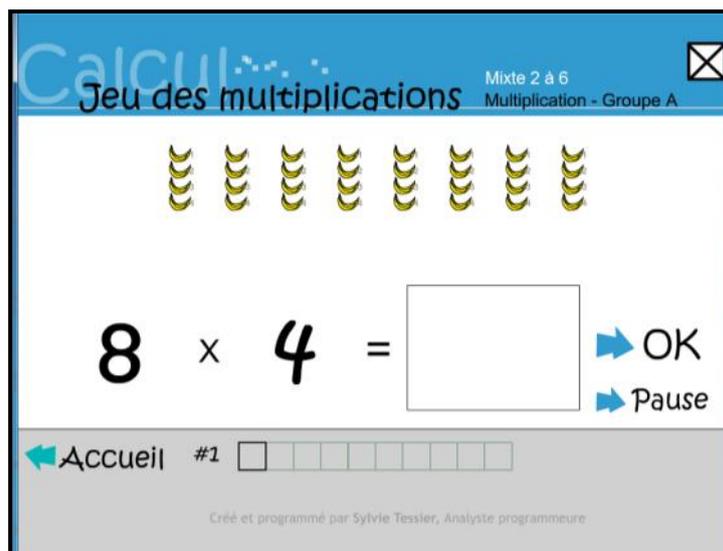


<http://www.pepit.be/exercices/primaire1/mathematique/soustractboulier/SOUSTBL1.html>

## 3. Exercices de multiplications :

L'enfant doit ici noter la réponse du calcul. Il peut s'aider de la représentation du calcul sous forme illustrée (bananes dans l'exemple) pour trouver la réponse.

Note : l'aide n'est fournie que dans le mode « entraînement ».



<http://www.takatamuser.com/calcul/calcul.php?classId=12>

#### 4. Exercices de divisions :

L'enfant doit cliquer sur le dé indiquant la bonne réponse. Pour s'aider, il peut utiliser la barre rouge pour la placer au bon endroit parmi le nombre de balles figurant à l'écran.



<http://echosdecole.com/games/play?id=balles>

2<sup>ème</sup> site : <http://www.jeuxmaths.fr/> (jeux de mathématiques supplémentaires)

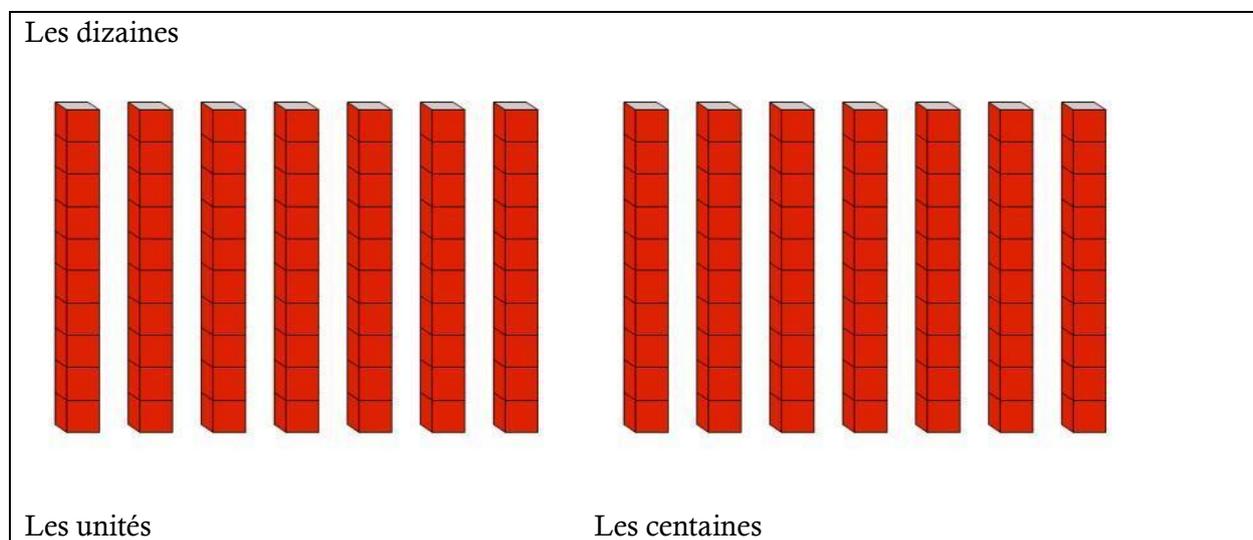
#### 5.4. La lecture et L'écriture des nombres (la base « dix »)<sup>22</sup>.

L'enfant dysphasique peut être gêné à ce stade de l'apprentissage des mathématiques par le vocabulaire utilisé (unités, dizaines, centaines, milliers, ...). Il convient donc de prendre le temps de lui apprendre les règles de la base « 10 » et de bien lui faire distinguer un « chiffre » d'un « nombre ».

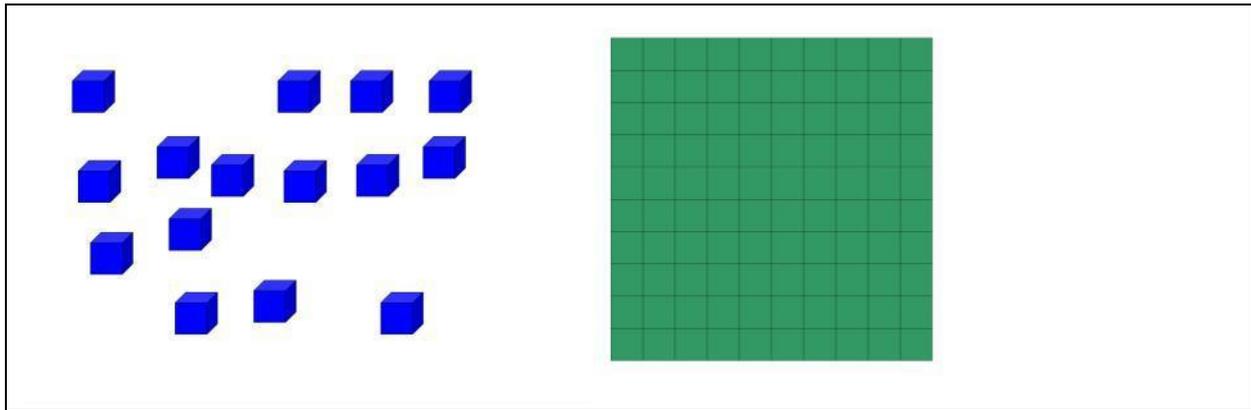
Il ne faut pas hésiter à être explicite avec un enfant dysphasique car l'implicite peut parfois lui poser problème.

La méthode la plus connue pour l'apprentissage de la base est d'utiliser un matériel de couleur.

En voici un exemple :



<sup>22</sup> Touzin et Leroux (2011).



Source du matériel : [http://sd-1.archive-host.com/membres/up/1425199533224639/exosmaths/unites\\_dizaines\\_et\\_centaines\\_manipulation.pdf](http://sd-1.archive-host.com/membres/up/1425199533224639/exosmaths/unites_dizaines_et_centaines_manipulation.pdf)

Une autre approche avec un autre type de matériel peut également être utilisée (adaptable à d'autres objets ou situations).

Principe de l'approche :

Lors des manipulations, on instaure 2 règles :

1. Lorsqu'on a 10 bonbons, on les met obligatoirement dans un sachet.
2. Lorsqu'on a 10 sachets, on les met obligatoirement dans une boîte.

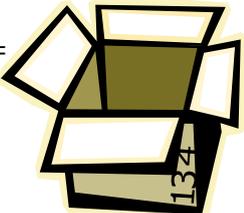
Le jeu doit se dérouler en plaçant en parallèle le matériel (bonbons, sachets et boîtes) au bon endroit dans l'abaque.

⇒ En manipulant et en jouant, les enfants vont progressivement construire la base « 10 ».

Le matériel en question :

Un bonbon =  = une unité.

Un sachet =  = une dizaine.

Une caisse =  = une centaine.

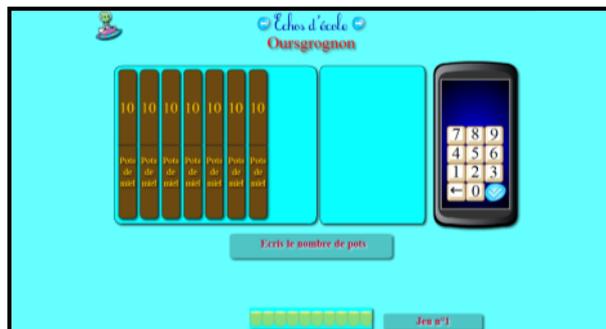
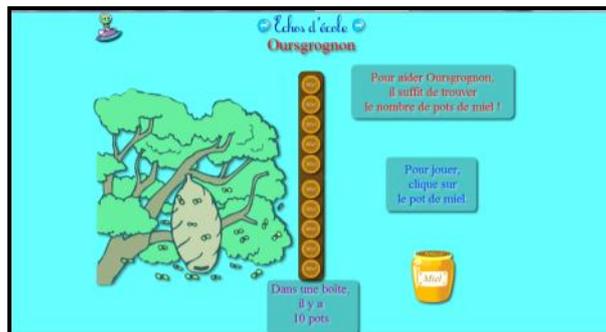
L'abaque :

C (centaines)	D (dizaines)	U (unités)

Un exemple de jeu en ligne sur les unités et dizaines :

<http://echosdecole.com/games/play?id=oursgrognon>

Il s'agit d'un jeu où l'enfant doit compter le nombre de pots de miel apparaissant à l'écran ; ceux-ci étant représentés sous forme de dizaines et d'unités (exercice auto-correctif).



Un autre exemple de jeu en ligne sur les unités, dizaines et centaines :

<http://france.catsfamily.net/main/sub.php?rub=JL7>

Il s'agit d'un jeu où l'enfant doit cliquer sur la souris indiquant le chiffre représentant les unités, dizaines ou centaines.



Un exemple d'activité au format « papier-crayon » :

	<p>Connaissance des nombres entiers ( de 0 à 30) les dizaines et les unités</p>
--	---

Observe l'exemple et complète ce tableau.

25		2 dizaines et 5 unités
18		.... dizaines et .... unités
30		.... dizaines et .... unités
26		.... dizaines et .... unités
15		.... dizaines et .... unités
29		.... dizaines et .... unités
13		.... dizaines et .... unités
27		.... dizaines et .... unités
20		.... dizaines et .... unités
7		.... dizaines et .... unités

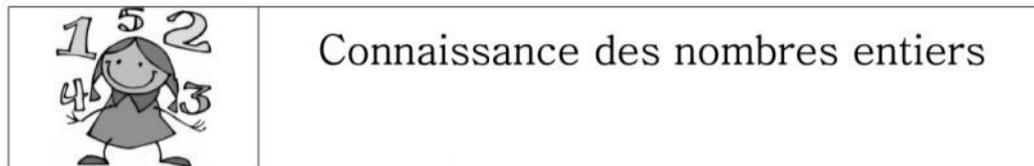
Source : [http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/dizainesetunites\\_0a30.pdf](http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/dizainesetunites_0a30.pdf)

## 5.5. La relation d'ordre

### 5.5.1. Les chaînes sécable et bidirectionnelle

Avant de commencer l'apprentissage du calcul proprement dit, il convient de s'assurer que l'enfant dysphasique a bien acquis les compétences liées à la chaîne verbale sécable et bidirectionnelle.

1. Un exemple d'exercice :



- Barre l'intrus de chaque suite .

23	24	25	24	26	27	28
----	----	----	----	----	----	----

40	39	38	37	32	36	35
----	----	----	----	----	----	----

33	32	31	30	29	27	28
----	----	----	----	----	----	----

28	29	30	29	31	32	33
----	----	----	----	----	----	----

- Complète le tableau.

0	1	2	3	.....	5	.....	.....	8	9
.....	11	.....	.....	14	15	.....	.....	.....	19
.....	21	22	.....	.....	.....	.....	27	28	.....
30	.....	.....	33	.....	.....	.....	.....	38	.....

Source de l'activité :

[http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/rangerlesnombres0-40\\_140.pdf](http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/rangerlesnombres0-40_140.pdf)

2. Deux jeux en ligne sur les chaînes sécable et bidirectionnelle :

<http://lexiquefle.free.fr/num.swf>

<http://echosdecole.com/games/play?id=necklace>

### 5.5.2. La relation d'ordre.

Avant d'aborder cette notion, il convient de s'assurer que le triple codage est bien maîtrisé par l'enfant dysphasique. Ensuite, on pourra lui demander de classer des nombres par ordre croissant ou décroissant.

Un exemple d'exercice de classement de nombres par ordre croissant :



## Connaissance des nombres entiers

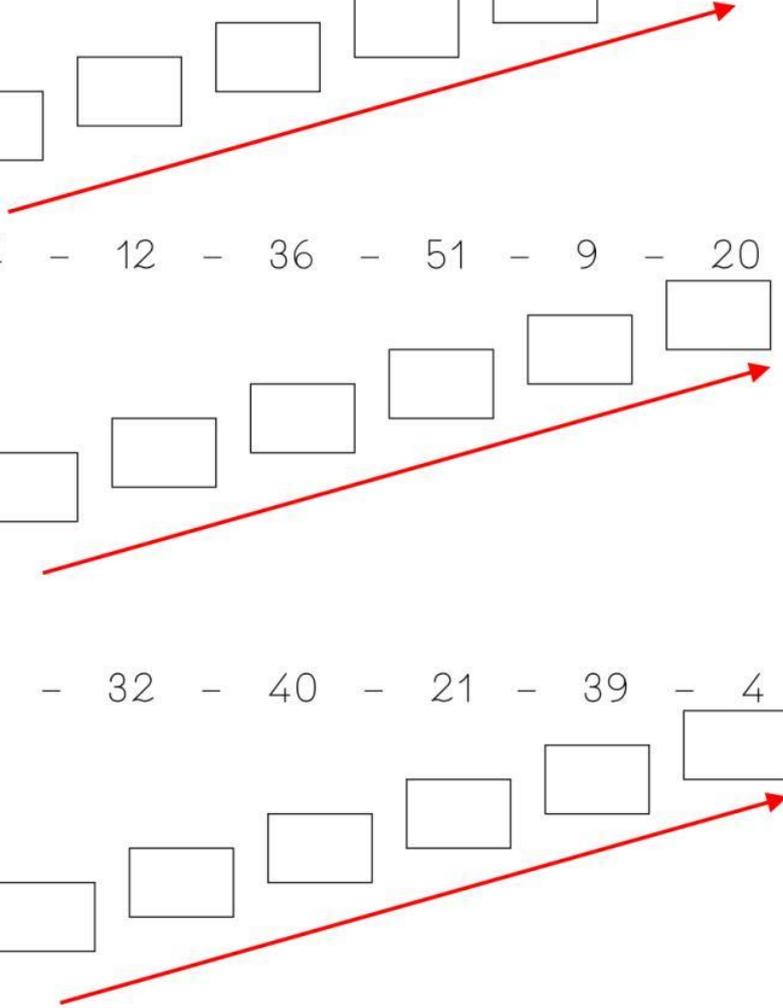
ordre

Classe les nombres dans l'ordre **croissant** ( du plus petit au plus grand )

12 - 32 - 6 - 45 - 29 - 40

24 - 12 - 36 - 51 - 9 - 20

54 - 32 - 40 - 21 - 39 - 4



Un exemple d'exercice de classement de nombres par ordre décroissant :



## Connaissance des nombres entiers ordre

Classe les nombres dans l'ordre **décroissant** ( du plus grand au plus petit )

23 - 35 - 14 - 36 - 24 - 6

<input type="text"/>					
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

36 - 21 - 32 - 40 - 16 - 28

<input type="text"/>					
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

30 - 15 - 42 - 18 - 38 - 11

<input type="text"/>					
----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------	----------------------

Sources des activités :

<http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/ordrecroissantdesnombres.pdf>

<http://sd-1.archive-host.com/membres/up/386387897/Mathematique/Ordredecroissantdesnombres.pdf>

Pour cette étape, il ne faut pas négliger les manipulations de collections d'objets. Par exemple, une activité toute simple à mettre en place en classe consiste à ce qu'un élève « range » ses copains par ordre de taille. Ensuite, il suffit de comparer les tailles (mesurées) pour les classer par ordre croissant ou décroissant.

## 5.6. La résolution de problèmes, le sens des calculs et leurs techniques

### 5.6.1. Les problèmes

En mathématiques, résoudre des problèmes est une des notions les plus importantes à travailler. En effet, ils demandent à l'élève de mobiliser les différentes notions acquises dans cette discipline mais ils permettent aussi d'y mettre du sens.

Chez les enfants dysphasiques, les problèmes peuvent être difficiles à aborder car la compréhension des énoncés leur est parfois inaccessible. En effet, l'enfant dysphasique ne perçoit pas certaines expressions comme « autant que » « de plus que ». En outre, les phrases sont structurellement trop complexes ou contiennent trop d'informations. Enfin, le fait que la question soit souvent posée à la fin du problème est une difficulté supplémentaire. Idéalement, il faudrait que l'enfant dysphasique sache ce qui est attendu avant de commencer à lire le problème.

Concrètement :

- ✓ Il conviendra de travailler avec l'enfant dysphasique la détection et la mise en évidence de la question posée dans le problème. Il faudra également vérifier sa compréhension en lui demandant de reformuler oralement ce qui est attendu de la résolution du problème.
- ✓ Il conviendra également via un code couleur de lui faire mettre en évidence les données pertinentes pour résoudre celui-ci.
- ✓ Il est évident que ce type de travail devra être adapté en fonction de son niveau de lecture.
- ✓ Les capacités d'abstraction et de représentations mentales de l'enfant dysphasique étant déficitaires, il est difficile pour lui de mettre en œuvre ces deux processus en même temps que lire un énoncé.

Pour pallier à toutes ces difficultés, il conviendra donc de travailler la résolution de problèmes par représentations schématiques. Cela engendrera une charge cognitive moindre pour l'élève qui pourra alors décoder les relations et informations pertinentes utilisables pour résoudre le problème.

De plus, proposer des problèmes où les situations se rapportent au vécu de l'enfant est mieux perçu par les enfants dysphasiques.

Notons pour terminer que c'est dans l'abord de ces situations problèmes que pourra avoir lieu l'apprentissage des différentes techniques opératoires et que la signification des 4 opérations de base pourra être acquise.

Quelques exemples d'exercices à proposer et à adapter en fonction de la vie de la classe :

#### 1. Le jeu du magasin

##### Situations :

L'élève doit acheter divers objets de prix différents en ayant la somme exacte en mains.

L'élèves doit donner la même somme mais en utilisant différentes monnaies et/ou billets.

L'élèves doit acheter un objet avec une somme plus grande que le prix de celui-ci → il doit vérifier la monnaie qu'on lui rend.

Etc ...

Matériel :



Deux exemples d'exercices de schématisation :

<p style="text-align: center;"><u>Résolution de problèmes Ce2 : (1)</u>  <i>comprendre l'énoncé : faire un schéma</i>  <i>Choisir l'opération. / Repérer l'unité demandée/. Rédiger une phrase réponse.</i></p>	<p style="text-align: center;">Prénom : .....</p> <p style="text-align: center;">Date : .....</p>
<p><b>1</b> <i>Pour chaque problème, fais un schéma pour représenter la situation et t'aider à le résoudre :</i></p>	
<p>Monsieur Boitout transporte 3 packs d'eau de 6 bouteilles chacun.</p> <p><b>Combien de bouteilles transporte-t-il ?</b></p>	
<p>Léo construit une tour de légos : il a placé une première partie constituée de 56 légos. Avec sa seconde partie, la tour contient 169 légos.</p> <p><b>Combien y a –t-il de légos dans la seconde partie de la tour ?</b></p>	
<p>Ma maman a profité des soldes pour acheter des vêtements. Elle a acheté 2 pulls à 15€, 4 paires de chaussettes taille 31 à 2€ et 1 chemise taille 8 ans à 18€.</p> <p><b>Combien lui ont couté ses achats ?</b></p>	
<p>Date : .....</p>	
<p><b>2</b> <i>Pour chaque problème suivant, écris l'opération nécessaire pour le résoudre :</i></p>	
<p>Monsieur Boitout transporte 3 packs d'eau de 6 bouteilles chacun.</p> <p><b>Combien de bouteilles transporte-t-il ?</b></p>	★
<p>Léo construit une tour de légos : il a placé une première partie constituée de 56 légos. Avec sa seconde partie, la tour contient 169 légos.</p> <p><b>Combien y a –t-il de légos dans la seconde partie de la tour ?</b></p>	★
<p>Ma maman a profité des soldes pour acheter des vêtements. Elle a acheté 2 pulls à 15€, 4 paires de chaussettes taille 31 à 2€ et 1 chemise taille 8 ans à 18€.</p> <p><b>Combien lui ont couté ses achats ?</b></p>	★

Source : <http://ekldata.com/G3oYMgIbidldMShNtO-ZYeYUMDg.pdf>

Résolution de problèmes Ce2 :

comprendre l'énoncé : faire un schéma (2)

faire un schéma représentant la situation et permettant de choisir l'opération

Prénom : .....

Date : .....

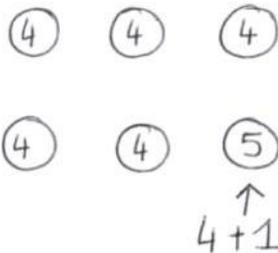
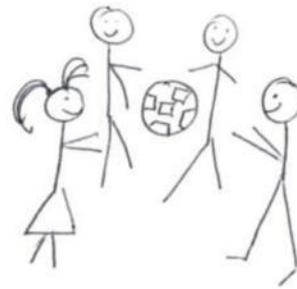
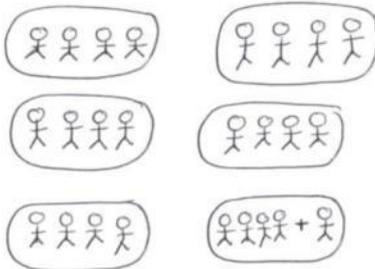
1

Lis le problème. Des enfants ont fait un schéma pour ensuite le résoudre.

Observe bien chaque schéma et barre ceux qui sont inutiles pour résoudre le problème.

Le maître partage l'ensemble des élèves en 6 groupes pour faire des jeux de balle.  
Dans chaque groupe, il y a 4 enfants, sauf pour le 6<sup>ème</sup> qui contient un enfant de plus que les autres groupes.

Combien y a-t-il d'enfants dans la classe ?



$$4 + 6 + 1$$

2

Sur ton cahier, fais les calculs et écris une phrase réponse.

Source : <http://ekldata.com/IBAdWaf53GK1mUFzvzTFN8oNXAs.pdf>

Un document reprenant un fichier d'aide à la résolution de problèmes :

[http://www.reunion.iufm.fr/recherche/irem/IMG/pdf/Fichier\\_problemes\\_cycle3.pdf](http://www.reunion.iufm.fr/recherche/irem/IMG/pdf/Fichier_problemes_cycle3.pdf)

## 6. Un petit mot sur les activités d'éveil

Il est évident que les activités d'éveil visant la découverte des notions historiques et scientifiques ne doivent pas être négligées au profit du travail de l'apprentissage de la lecture/écriture ou des mathématiques.

Les activités d'éveil peuvent se révéler être un bon élément de motivation chez l'enfant dysphasique. En effet, il peut s'agir là d'un des centres d'intérêt de l'enfant tant on sait que celui-ci a une grande soif de savoirs.

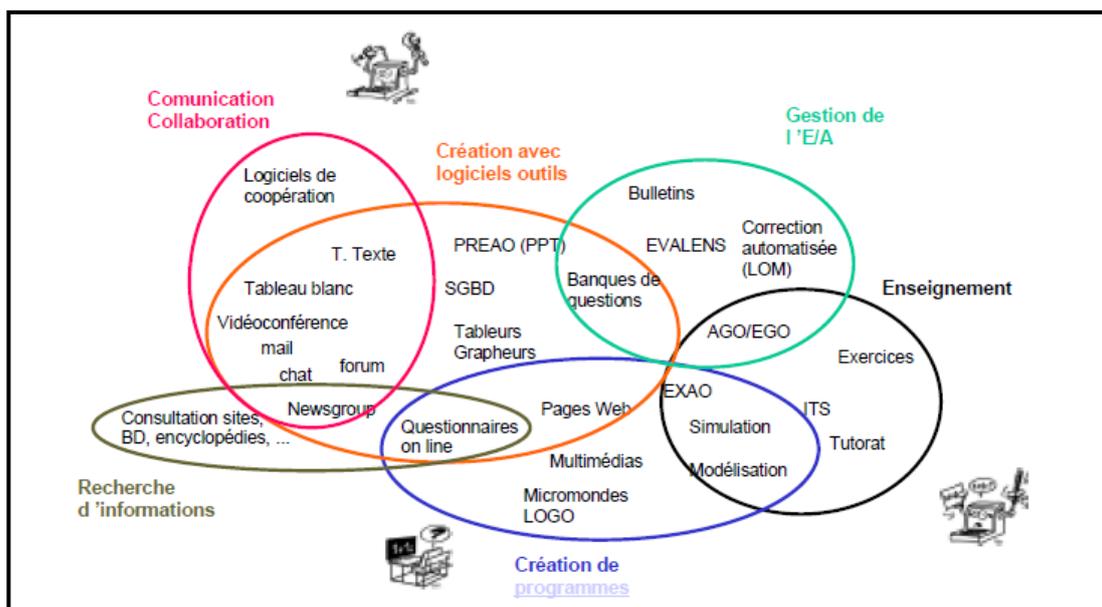
C'est donc via la mise en place de stratégies actives (manipulation, analyse de documents, ...) que l'enseignant pourra trouver un point d'ancrage supplémentaire aux apprentissages de certaines notions de lecture/écriture ou de mathématiques.

Comme il s'agira avant tout de placer l'élève en situation fonctionnelle d'apprentissage, nous proposons ci-après un site intéressant regroupant différentes activités « concrètes » à réaliser avec sa classe dans les différents domaines d'éveil :

<http://www.wikidebrouillard.org/index.php/Accueil>

## 7. Un petit mot sur les TIC

Nous l'avons vu lorsque nous avons abordé les mathématiques et l'éveil, les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent être des alliés lorsqu'on accueille un enfant dysphasique en classe. Leurs utilisations peuvent être variées et diverses dans le cadre des pratiques enseignantes. Le schéma ci-dessous en dresse une liste non exhaustive :



<http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/riat140/ressources/typoDenis.pdf>

## 8. Valoriser et développer l'estime de soi de l'enfant dysphasique.<sup>23</sup>

Les échecs répétés qu'a pu vivre un enfant dysphasique dans ses apprentissages et ses actes communicationnels peuvent entamer grandement son estime de soi et entraîner un sentiment de dévalorisation.

Afin d'éviter cet engrenage néfaste, il est important de tenir compte de leur sensibilité face à l'échec pour tirer parti de leur motivation et leur volontariat.

Il est donc important de revaloriser l'image que l'enfant dysphasique a de lui-même par rapport à ses compétences et capacités. C'est donc en adoptant les bonnes habitudes mais aussi en agissant en ce sens que l'enseignant oeuvrera à développer et redonner chez l'enfant de la confiance en lui.

Les quelques conseils ci-dessous permettent d'illustrer nos propos. Certains ont déjà été cités précédemment toutefois, il n'est pas inutile d'y revenir dans ce contexte.

- ✓ **Instaurer un climat de classe bienveillant et serein** en expliquant aux autres élèves, les difficultés que l'enfant éprouve (si ce dernier le souhaite).
- ✓ **Amener l'enfant à aller vers les autres** et mettre en place des stratégies pour ce faire.
- ✓ **Rassurer** l'enfant en lui faisant comprendre qu'il peut demander de l'aide.
- ✓ **Encourager** l'enfant, le **féliciter**, **mettre en valeur ses efforts** et ses **réussites**.
- ✓ Faire **découvrir** à l'enfant ses **domaines de compétences** et les **valoriser** → **S'appuyer sur ses points forts** pour y ancrer les apprentissages.
- ✓ Afin de **sécuriser** et de **rassurer** l'enfant, le prévenir de tout changement éventuel dans l'organisation temporelle ou structurelle de la classe.
- ✓ Apprendre à **cerner les émotions** de l'enfant afin de l'aider à gérer son émotivité, son stress et ses peurs. Pour ce faire, il faudra lui prêter une oreille attentive.
- ✓ Rester **patient** face aux difficultés et à la lenteur d'apprentissage de l'enfant. **Ne pas porter de jugement hâtif sur l'enfant**.
- ✓ **Minimiser les risques d'échecs** en contournant les situations qui pourraient entraîner une dévalorisation chez l'enfant.
- ✓ **Organiser des jeux** qui permettent à l'enfant de montrer ses aptitudes et capacités sans que ses difficultés langagières ne soient un obstacle dans le cours du jeu (exemples : jeux de construction, jeux de société « visuels », ...).

<sup>23</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

## 9. Favoriser l'autonomisation de l'enfant dysphasique.<sup>24</sup>

Un enfant quel qu'il soit qui n'est pas autonome dans la réalisation d'une activité peut développer un sentiment d'auto-efficacité négatif diminuant ainsi l'estime qu'il a de lui-même et la confiance qu'il a en ses capacités. Ceci peut entraîner une démotivation voire une « résistance » aux tâches demandées freinant par la même occasion le développement de son autonomie.

Toutefois, l'enseignant ne peut pas constamment focaliser son attention sur l'enfant dysphasique. Il est donc important que soit développée l'autonomie chez cet élève. En effet, les autres élèves attendent également qu'on s'occupe d'eux. Dans cette optique, le rôle de l'enseignant sera d'aider l'élève en lui apprenant comment apprendre à développer son autonomie. Les repères et les structures permettront à l'élève dysphasique de poser les jalons de cette acquisition.

Voici quelques conseils pour y arriver :

- ✓ **Mettre en place des objectifs clairs et précis :** il est important d'expliquer à l'enfant ce que l'on attend de lui. Cela permet de réaliser plus facilement du renforcement.

**Par exemple :**

*« Nous allons travailler pendant 20 minutes sur l'addition. »*

*« Tu vas faire 5 exercices sur les 10. »*

Une fois l'objectif atteint, il ne faut pas oublier de féliciter l'enfant pour le travail accompli. Si l'enfant le souhaite, l'objectif peut être dépassé.

- ✓ **Donner une marche à suivre :** l'enfant peut sembler perdu face à une tâche, il ne sait pas par où commencer. Il est alors préconisé de séparer la tâche en petites étapes pour l'aider à s'organiser.

**Par exemple :**

*« Premièrement, tu fais ceci ; deuxièmement ... »*

Les différentes étapes peuvent être reprises dans l'ordre sur une feuille et mises à disposition de l'enfant. Ces étapes auront été préalablement construites avec l'enfant et passées en revue pour s'assurer de leur compréhension. Lorsque la situation se représente, on peut demander à l'enfant quelle est la première étape, que faut-il faire ensuite, ... . L'aide fournie à l'enfant sera donc graduée en fonction de ses besoins réels.

- ✓ **Utiliser des pictogrammes :** des dessins, des photos, ... peuvent être utilisés pour illustrer les différentes étapes d'une tâche. L'intégration de l'enfant dans la réalisation de ces pictogrammes lui permettra de se les approprier.

**Par exemple :**

*Les rituels de l'arrivée en classe : « j'accroche mon manteau aux porte-manteaux, j'accroche mon cartable à mon banc, je sors mon plumier et mon agenda, je m'assieds sur ma chaise. »*

Ces images peuvent être installées sur une bande velcro et être retirées au fur et à mesure que les étapes sont accomplies.

<sup>24</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

- ✓ **Encourager les efforts :** l'objectif fixé peut parfois s'avérer être impossible à réaliser malgré le travail fourni. Mais il ne faut pas le féliciter au détriment de votre crédibilité. L'enfant sait quand il a réussi ou non une activité. Dire qu'il a réussi alors que ce n'est pas le cas, ne sert pas à l'enfant. Il faut donc valoriser les efforts fournis et non la réussite.

**Par exemple :**

*« Je sais que c'est difficile, mais tu as fait de beaux efforts. C'est très bien, je suis fier de toi ... »*

Vivre des échecs permet à l'enfant d'apprendre et d'y faire face en persévérant malgré ses difficultés. Il faut lui apporter un soutien face à ses échecs.

- ✓ **Le responsabiliser.**
- ✓ **Organiser son agenda, ses cahiers, ses fardes.**
- ✓ **Ne pas terminer la tâche pour lui.**

## 10. Evaluer le travail de l'enfant dysphasique<sup>25</sup>.

Pour les évaluations proprement dites :

- ✓ Utiliser une **présentation claire, aérée** et employer une **taille de police** suffisamment **grande**.  
Si nécessaire, autoriser l'utilisation de l'ordinateur.
- ✓ Au niveau des modalités, **donner plus de temps** et passer par un **support visuel**.
- ✓ Lors de la correction, il faut garder à l'esprit que l'enfant dysphasique est plus vite fatigué et plus lent que les autres enfants.
- ✓ Mettre en avant, la progression de l'élève ainsi que ses points forts plutôt que de mettre l'accent sur ses échecs.
- ✓ Si il ne s'agit pas d'une évaluation portant sur l'orthographe ou encore la syntaxe, s'attacher au contenu uniquement.

Plus précisément :

### En dictée :

- ✓ Donner une dictée plus courte
- ✓ Présenter un texte lacunaire
- ✓ Réaliser des dictées préparées
- ✓ Laisser du temps pour que l'enfant se relise et se corrige si nécessaire

### En grammaire :

- ✓ S'assurer de la compréhension des termes
- ✓ Pour les temps de la conjugaison, utiliser des supports visuels (pictogrammes,...)

### En expression écrite :

- ✓ S'attacher moins à la forme qu'au fond
- ✓ Ne pas s'attarder sur l'orthographe
- ✓ Favoriser l'utilisation de l'ordinateur

### En mathématiques :

- ✓ Simplifier les tournures de phrases lors des résolutions problèmes

---

<sup>25</sup> Références : Romagny (2008), Castaing (2009), Touzin et Leroux (2011)

## Conclusion

La dysphasie est un trouble persistant. L'enfant qui en est atteint aura tout au long de sa vie des difficultés de langage. Toutefois, celles-ci ne doivent pas empêcher l'élève d'apprendre. Dans cette optique, que ce soit pour un enfant dysphasique accueilli dans une classe d'enseignement ordinaire ou pour un élève fréquentant une classe de pédagogie adaptée pour enfants dysphasiques, l'important est de mettre en place des stratégies de compensation afin de pallier aux difficultés éprouvées tout en s'appuyant sur les capacités préservées.

Pour ce faire, il revient à l'enseignant d'exercer son art à l'aide de ses deux principaux outils à savoir : sa pédagogie et sa didactique. Le but est de rendre l'élève autonome dans ses apprentissages et dans la vie de tous les jours. C'est ainsi que lui seront garanties toutes les chances d'un avenir épanoui tant du point de vue personnel que professionnel.

Dans sa pratique d'une pédagogie adaptée aux difficultés de langage de l'enfant, l'enseignant peut compter sur l'aide des différents intervenants mais aussi sur de nombreux outils pédagogiques. L'objet du présent livret était de suggérer (de manière non exhaustive) un ensemble de pistes pédagogiques et d'activités pouvant être utiles lorsqu'on accueille un (des) enfant(s) dysphasique(s) dans sa classe. Nous espérons avoir rempli cet objectif par le biais des nombreuses et diverses ressources présentées et détaillées dans le présent document.

Pour clore ce livret, nous tenons à souligner qu'accompagner un élève dysphasique est une expérience enrichissante à plus d'un titre. En un mot : fantastique.

## Bibliographie

- Boyer, C. (2004), *L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*, Chenelière Education.
- Castaing, S. (2009), « Les dysphasies ». En ligne, <http://sylviecastaing.chez.com/dysphasiepeda.pdf>, consulté en mars 2013.
- Demers, C. et Tremblay, G. (1992), *Pour une didactique renouvelée de la lecture : du cœur, de la stratégie, de l'action*, Editions Artichau.
- Duquesne, F., (2004), « Quelques pistes pour mieux appréhender les difficultés d'apprentissages mathématiques des enfants dysphasiques ». En ligne, [http://francoiseduquesne.free.fr/theme3/maths\\_et\\_tbles\\_du\\_langage.pdf](http://francoiseduquesne.free.fr/theme3/maths_et_tbles_du_langage.pdf)
- Giasson, J. (2004), *La compréhension en lecture*, De Boeck Editions.
- Laplatane, J. (2011). *Raconte-moi les sons*, Editions Septembre.
- Ouellet, L. (1998), *Les petits penseurs*, Les Éditions de la pensée inc.
- Romagny, D.-A. (2008). *Repérer et accompagner les troubles du langage*. Lyon: Chronique Sociale.
- Simon (2006), « Les aides à la communication ». En ligne, <http://saicomsa.free.fr/index.php?page=3>
- Touzin, M., & Leroux, M.-N. (2011). *100 idées pour venir en aide aux enfants dysphasiques*, Paris: Tom Pousse.
- Van Hout, A. et Estienne, F. (1994). *Les dyslexies*, Editions : Masson